Bientôt LES SECRETS DE PASSY

Paris-presse

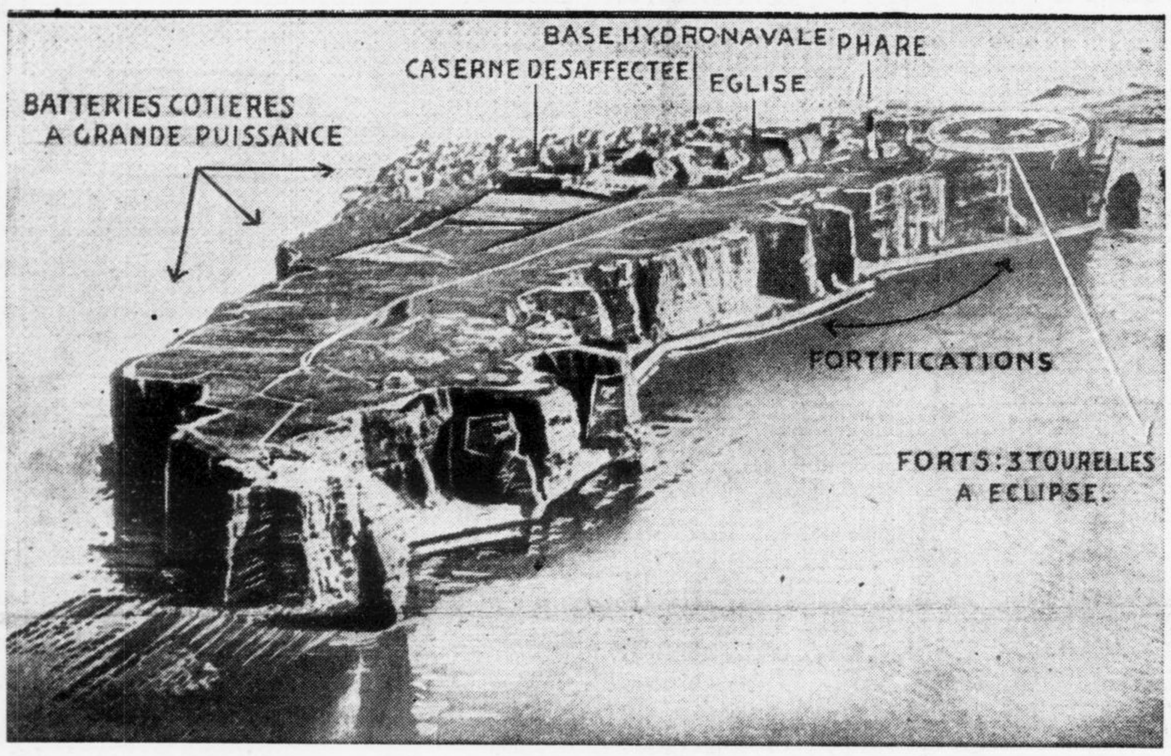
4e Année. - N° 725 SAMEDI 19 AVRIL 1947 4 FRANCS Saint-Socrate.

RENARDS ARGENTÉS à partir de 4.900 f
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCCursale 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE FRANCO

Dernière édition

12 h. 1'. HELIGOLAND A SAUTÉ

UN COUP DE TONNERRE... et 6.800 tonnes d'explosifs



ont anéanti l'orgueilleuse base de l'ex-marine allemande

(Service spécial PARIS-PRESSE)

A bord du « Dunkirk », 18 avril.

AU douzième coup de midi, l'Ile d'Heligoland, le Gibraltar nazi de la Mer du Nord, a sauté. Un officier de la marine britannique, le capitaine de corvette, Frank Mildred, a abaissé une manette à bord d'une navire le « Lasso » qui se trouvait à 9 milles marins de la côte, mettant ainsi le feu à 6.700 tonnes d'explosifs.

D'énormes colonnes de fumée noire ont jailli à plusieurs milliers de mètres de hauteur, puis on a vu deux colonnes de blocs de rocher s'élever vers le ciel, suivis de deux énormes nuages en forme de champignons, comparables à ceux qui s'étaient élevés au-dessus de Bikini lors de l'explosion de la bombe atomique.

Six minutes après l'explosion, le nuage avait plus de 2.500 mètres de haut et 1.50- mètres de diamètre. Les explosions se sont succédées pendant dix secondes et se sont terminées par un grand roulement de tonnerre. D'immenses vagues sont venues mourir à proximité des bateaux qui observaient l'opération.

L'officier de marine qui commandait l'opération a déclaré que l'on pouvait la considérer comme ayant été un « succès cent pour cent » et a ajouté :

— On dirait qu'Héligoland a été atteinte par une bombe atomique.

D'après l'observateur aérien qui survolait l'île à bord d'un avion *Mosquito*, l'île était encore invisible sous la fumée et la poussière dix minutes après l'explosion. Il a déclaré :

« C'est le plus formidable feu d'artifice que j'aie vu de ma vie. Cela a jailli comme des gratte-ciels et, dans un rayon de huit cents mètres, la mer a été couverte d'une pluie blanche de décombres. »

Une série de petites explosions avait été déclenchée quelques minutes avant la grande afin d'éloigner les milliers de mouettes et autres oiseaux de mer qui habitent l'île.

Les experts estiment que l'ébranlement provoqué par la déflagration a dû se faire sentir à plus de mille kilomètres de distance. Des observateurs britanniques et américains ont établi un réseau de station très écartées les unes des autres afin de contrôler les effets sismologiques de l'opération.

(Suite en page 3)

Pas d'aggravation de la fiscalité

Le "trou budgétaire" de 20 milliards serait comblé par d'autres "mesures héroïques"

NOUS avons rapporté hier les paroles de M. Ramadier concernant l'équilibre budgétaire et les « décisions héroïques » qui devront être prises dans les quinze jours à venir pour assurer cet équilibre.

Le président du conseil a ajouté que ces décisions exigeaient du courage de la part de ceux qui les prendront comme de ceux qui doivent en subir les effets.

Or, le budget de 1947, dans l'état des travaux de préparation, fait apparaître des ressources s'élevant à 590 milliards et des dépenses pour un chiffre voisin de 610 milliards.

Il s'agit donc de « combler un trou » de 20 milliards en chiffres ronds.

Nous croyons savoir que pour cette fin le gouvernement fera appel aux propositions du « Comité d'enquête » sur le coût et le rendement des services publics que « Paris-presse » a récemment exposées.

D'autres mesures en cours d'étude permettraient d'éponger le solde déficitaire qui pourrait encore subsister, notamment par l'établissement du double secteur de l'essence.

Nous croyons, en outre, pouvoir ajouter que, fidèle à la thèse qu'il a précédemment soutenue et selon laquelle le plafond de la fiscalité se trouve dès à présent atteint, le ministre des Finances n'envisagerait aucune disposition qui pourrait contrairement à cette constatation se traduire par une aggravation nouvelle des charges des contribuables.

500 millions de dollars... mais quand ?

Au cours de conversations particulières qui se sont déroulées ces jours-ci, entre M. Ramadier et M. Robert Schuman, le chef du gouvernement a été fortement impressionné par les arguments du ministre des Finances.

C'est l'explication des mesures énergiques annoncées.

M. Ramadier est fermement décidé à obtenir un équilibre rigoureux du budget. Cet équilibre est d'ailleurs, avec l'ordre politique, une des conditions qui permettront d'obtenir des Etats-Unis les crédits nécessaires au redressement de notre économie.

On précise, de source autorisée, que les négociations se poursuivent encore en ce qui concerne le prêt de 500 millions de dollars demandé par la France à la Banque Internationale pour le développement et la reconstruction. Mais on ne sait pas à quelle date cette somme ou une partie de celle-ci sera accordée au gouvernement français.

AUJOURD'HUI VENDREDI
M. STOP
EST A LYON. Il visite la Foire, portant sur lui la preuve qu'il fut Lyonnais de 1940 à 1944.
SAMEDI
M. STOP
archéologue, s'intéressera aux églises de DIJON.
ET DIMANCHE
M. STOP
posera des questions idiotes aux exposants et aux visiteurs de la GRANDE SEMAINE DE MELUN

PARMI LES INCENDIES DE TEXAS-CITY...

un petit homme, les poches bourrées de billets de banque acceptait imperturbablement les chèques des sinistrés

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 18 avril.

POUR la première fois depuis deux jours, les survivants de Texas-City se sont endormis, après des heures interminables passées à combattre le terrible fléau qui s'est abattu sur la ville.

Six marins français, le chef mécanicien Maurice Lebrozoo et les matelots Julien Guril, Roger Labbé, Robert Drillon, Louis Butez et Guy Saucey sont soignés dans les hôpitaux de Galveston.

L'un d'eux, Guy Macey, a déclaré :

« L'explosion a été bien plus terrible que celle d'un V2. Lorsque nous nous sommes relevés, le sang nous sortait des oreilles et nous étions couverts d'huile et de poussière, nous avons ensuite erré comme des somnanbules jusqu'au moment où quelqu'un nous a conduits à l'hôpital. »

Les six survivants, hospitalisés à Galveston, ont tous des blessures semblables : profondes entailles au corps, mains et pieds enflés.

Les médecins les examinent actuellement pour s'assurer qu'ils ne souffrent pas également de fractures.

Sur l'herbe ou le trottoir, les visages noircis par la fumée qui enveloppe encore toute la région, les habitants et les équipes de secours, venues des environs, ont commencé à organiser un semblant de vie dans la cité fantôme où plane encore une atmosphère de mort.

Le ciel est noirci par d'immenses piliers de fumée qui s'échappent de neuf incendies. Mais le courage est revenu après le désespoir : il paraît désormais plus raisonnable de croire que le danger d'une nouvelle explosion est passé. Si le vent ne tourne pas, les incendies actuels seront circonscrits.

L'eau et le gaz ont été rétablis. Telle est la description que l'on vient de me faire.

(Suite en page 3)

UN AVION PERDU AU SOUDAN

Il avait douze personnes à bord

KHARTOUM, 18 avril. — Un appareil « Ventura » de l'aviation militaire Sud-Africaine, qui transportait douze hommes, est porté disparu entre Malakai (Soudan anglo-égyption) et Khartoum.

Un appareil de la R.A.F. est parti de Khartoum en mission de recherche. (A.P.).

Est-ce bien le corps de Mme Goinaud ?

Une boucle d'oreille pourra fournir la réponse

LE docteur Paul, médecin légiste, procède depuis deux jours à l'examen des débris de vêtements ou de pièces osseuses découverts à la Patte-d'Oie de Gonesse, et qui semblent être les restes de Mme Goinaud.

La presque totalité des masses musculaires et charnues ayant disparu du fait de la putréfaction, cette opération s'avère difficile. Le tout est mélangé à la pulpe de betterave et au sable.

Après un long nettoyage, le praticien a pu prélever divers vêtements, qui ont été remis à l'identité judiciaire. Au cours de ce « déshabillage », le docteur Paul a retrouvé une boucle d'oreille de forme assez particulière, qui a été remise au juge d'instruction, M. Jacquinot. Il a constaté seulement une fracture du crâne. L'examen continue et le résultat définitif sera connu dans un ou deux jours.

EN ATTENDANT...

Victor Terre commensal de Joanovici est arrêté

Victor Terre dont il a été longuement question dans le rapport exclusif sur l'affaire Joanovici, publié par « Paris-presse » a été arrêté ce matin par les services de la Surveillance du territoire. Pendant l'occupation, Terre avait appartenu à la Gestapo, puis il était ensuite devenu l'un des hommes de main de M. Joseph.

On se souvient qu'il fut du reste arrêté le 5 juillet 1944 à Bruxelles. On découvrit alors dans la valise qu'il transportait, 84 chronomètres en or. Terre, âgé de 51 ans, avait eu du reste de nombreux démêlés avec la justice. Il avait été condamné deux fois pour escroqueries, et une fois pour banqueroute frauduleuse. Enfin, il était l'un des intimes de Joanovici cehz lequel il vécut en compagnie de sa femme Wanda, lorsque le chiffonnier milliardaire occupait un appartement avenue Henri-Martin.

Une espionne Mona la Blonde veut sauver Hardy

Mona la Blonde, une espionne qui se flatte d'avoir retardé le débarquement allié d'un an, affirme, dans la prison de Romorantin où elle est détenue, que Hardy est innocent.

Son histoire est étayée par des faits troublants.

SAMEDI-SOIR

révèle comment Mona la Blonde fut à l'origine du coup de filet qui décapita l'Intelligence Service en France.

Dans le même numéro de *SAMEDI-SOIR* **:**

- **Le colonel Passy va livrer ses secrets.**
- **Imitant Martine Carol onze comédiens se suicident au pont de l'Alma.**
- **Le père de Cerdan a vendu son fils pour 13.000 francs.**
- **Trois hirondelles veulent habiller les femmes sans les ruiner.**
- **Les démêlés de François Guillaume avec la radio.**
- **Une nouvelle de Richard Wright.**
- **Une page d'humour... Un film en images... etc.**

Extravagance ou protection ?

DESURMONT avait gardé 2 milliards...

bien qu'il fût condamné à la "saisie de tous ses biens" !

AVEC l'arrestation de Michel Desurmont, propriétaire, par usurpation, de la firme Marny, c'est une « affaire » nouvelle qui voit le jour, plus importante par le volume des opérations et des bénéfices réalisés que l'affaire Joanovici.

Comme dans le scandale Joanovici, on constate, cette fois encore, que de puissantes influences se sont exercées en faveur de l'inculpé.

Le jeu de ces influences diverses apparait tout au long de l'activité de Michel Desurmont.

Arrêté par les F.F.I., après la Libération, il fut libéré grâce à l'intervention de sa femme.

Nullement découragé, M. Marny, en novembre 1944, demanda au Tribunal civil de la Seine la saisie des biens de Desurmont. En janvier 1945, le premier président Rousselet condamna Desurmont. Mais celui-ci savait qu'en appel un juge collaborateur infirmait souvent les jugements du président Rousselet. Alors il se vanta de faire annuler la saisie. Il réussit.

Mais le 2e Comité de confiscation des profits illicites assigna à son tour Desurmont qui, le 21 février 1945, fut condamné à la saisie de tous ses biens Pourtant Desurmont parvint — par quel artifice ? — à épargner ses usines de Tourcoing et de Watrelos qui constituaient pourtant le principal de ses avoirs, soit environ 2 milliards.

Dossier « égaré »

Dès lors, le dossier Desurmont est plusieurs fois « égaré » ; des inspecteurs qui enquêtent sur son affaire sont déplacés. Enfin, c'est l'époque où son associé Horteur est mystérieusement abattu.

Pourtant ce n'est pas tout.

On s'en souvient, dès la Libération les associations de spoliés intervinrent pour demander qu'un texte de loi reconnût aux spoliés, victimes de mesures de faillite du temps de l'occupation, le bénéfice d'une ordonnance relative à la nullité de ces actes de spoliation. L'Assemblée consultative, en mars 1945, adopta à l'unanimité l'article 25 incluant cette catégorie dans l'Ordonnance. Mais quand celle-ci fut promulguée, un mois plus tard, l'article 25 en avait été arbitrairement disjoint.

Sous la première Constituante, une nouvelle manœuvre d'obstruction fut réalisée. Pour la troisième fois, sous la deuxième Constituante, l'affaire fut examinée... et renvoyée, le président Auriol ayant annoncé en séance qu'il était saisi d'une demande de retrait de l'ordre du jour de la proposition de loi en question. Or, cette demande de retrait était signée d'un haut fonctionnaire de la Présidence qui n'avait absolument rien à voir dans cette question...

Desurmont n'en continua pas moins à tenter de se blanchir en promettant de verser, par personnes interposées, une somme forfaitaire de un milliard, dans le but d'obtenir un non-lieu de complaisance...

Gabriel SENCHET.

LES REPRÉSAILLES COMMENCENT EN PALESTINE

Les terroristes juifs font sauter le mess des officiers de NATHANYA

On ne connait pas encore le nombre des victimes

JERUSALEM, 18 avril. — Une quinzaine de Juifs armés ont réussi aujourd'hui à pénétrer dans le centre militaire de repos de l'armée britannique de Nathanya, à mi-chemin entre Haifa et Tel-Aviv. Les agresseurs ont fait sauter le mess des officiers et se sont enfuis à bord d'un camion militaire.

On n'a pas encore de précision sur les dégâts causés au bâtiment non plus que sur le nombre des victimes. Selon certaines informations, le brigadier commandant la première division d'infanterie se serait trouvé dans le mess au moment de l'explosion.

Un soldat britannique aurait été tué au cours de l'échange de coups d'efeu qui a précédé la pose des bombes par les terroristes.

D'OKLAHOMA

Eve CURIE nous câble :

Les étudiants de 45 universités se réunissent pour jouer aux NATIONS UNIES. Et les noirs, exceptionnellement, sont admis.

(L'ARTICLE EN PAGE 2.)

LA TETE DANS UN CARTON A CHAPEAU LE TRONC DANS UNE POUBELLE...

UN BIJOUTIER SUISSE après avoir égorgé et découpé son confrère

s'apprêtait à en faire de la chair à saucisses

GENEVE, 18 avril.

IL y a huit jours exactement, le vendredi 11 avril, un bijoutier suisse d'Olten, M. Stéphane Stauber, âgé de 58 ans, disparaissait mystérieusement. Il était venu à Genève pour ses affaires et portait une sacoche contenant pour un demi-million de bijoux.

On vient de retrouver son cadavre chez un autre bijoutier, Georges Vernier. Les jambes et les bras étaient dans une armoire, la tête dans un carton à chapeau, le tronc dans une poubelle. Sur la table, les viscères que Vernier s'apprêtait à broyer dans une machine à hacher. On a également découvert une bouteille d'acide dissolvant et une « machine autocuiseur » dont l'assassin venait de faire l'acquisition.

L'agence privée qui suivait cette affaire avait appris que, le jour même de la disparition de Stauber, des bruits suspects avaient été entendus près de l'appartement de Vernier. La police officielle prévenue se rendait aussitôt chez la maîtresse de ce dernier. Celui-ci le prit de haut, mais on le conduisit chez lui. La porte d'entrée déclencha une sirène d'alarme (Vernier, on le voit, était prêt à tout), et une forte odeur de lisoforme incommodait les inspecteurs.

L'assassin perdit vite pied et avoua. Dans la cuisine, on trouva un grand couteau de boucher et un tablier de caoutchouc sur la table à laquelle était fixée la machine à hacher. On sait les autres macabres découvertes.

On apprit depuis que Vernier devait être déclaré en faillite aujourd'hui même. Déficit : 16.000 francs suisses. Et depuis vendredi il avait payé ses dettes !

Avant-hier, Vernier venait à Lausanne où il achetait une malle, une valise, du dissolvant et du liquide désodorisant. Il acheta en outre une grosse poubelle et la fameuse marmite autocuiseur.

En dépit des charges formidables qui pèsent sur lui, Vernier ergote et nie.

Il a enfin avoué : il avait assommé Stauber à l'aide d'une matraque et il l'avait ensuite dépecé, après s'être emparé de 10.500 francs suisses que la victime portait sur elle. Quant aux bijoux, il les a jetés dans le Rhône avec la serviette de la victime qui les contenait.

Mais comment se fait-il qu'on ait trouvé ladite serviette vide et flottant sur les eaux

RALLYE POLICE SENSATIONNEL Monte-Carlo-Cannes

NICE, 18 avril. — Grand déploiement de forces policières, depuis quarante-huit heures, sur la côte. Au long des cinquante kilomètres qui relient Monte-Carlo à Cannes, gendarmerie, sûreté nationale, police d'Etat, agents sont « sur les dents ».

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR ?
FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX
Ne dites pas : "J'ai de bons yeux, Pas besoin de lunettes !"
Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.
Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui même.
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
12 Maisons dans PARIS

à L'OLYMPIA GENE TIERNEY DANS LE CHATEAU DU DRAGON

J'AI VU LES ETUDIANTS de 45 universités *jouer aux Nations-Unies*

Trois mois de conférences à travers l'Amérique
EVE CURIE nous câble

PRÈS D'OKLAHOMA la ville où le pétrole jaillit dans les rues

OKLAHOMA-CITY (Oklahoma), ... avril.

QUELQUES jours avant mon arrivée au Collège d'Agriculture et de Mécanique de Stillwater, dans l'Oklahoma, un des professeurs de cet établissement d'Etat m'avait écrit :

« Votre speech sur *La France d'après-guerre et la Reconstruction de l'Europe* sera la principale attraction de l'Assemblée générale modèle des Nations Unies qui se tiendra à Stillwater au moment de votre visite. Quelques commentaires sur la position de la France vis-à-vis de l'O.N.U. seraient d'un intérêt particulier pour notre auditoire. »

Une Assemblée Modèle des Nations Unies ? Dans l'Oklahoma ? J'étais un peu perplexe.

L'explication est simple. Il s'est formé, dans les collèges et universités d'Amérique publics ou privés, des « Comités des Nations Unies ». Ils réunissent librement les étudiants qui désirent approfondir leurs connaissances sur l'O.N.U. et qui pensent que l'organisation internationale mondiale mérite le soutien de l'opinion américaine. Ces comités ont une direction centrale inter-universitaire, composée d'étudiants. Ils organisent régulièrement diverses manifestations dans leurs collèges respectifs.

Voici le principe de la réunion de Stillwater, Oklahoma :

Sur l'invitation du Comité des Nations Unies de ce collège (où 12.000 jeunes gens font leurs études) vingt-cinq universités des Etats du Sud-Ouest — Oklahoma, Kansas, Arkansas, Texas — envoient à Stillwater leurs délégués pour une Assemblée Modèle de l'O.N.U. Cette Assemblée tient ses assises pendant deux jours, exactement selon les règles de procédure de l'Assemblée de Lake Success. En dehors des séances plénières, des comités spécialisés se réunissent : comité de l'énergie Atomique, Comité des Droits de l'Homme, Comité des Trusteeships.

Il ne s'agit pas, pour les étudiants-délégués, d'écouter d'ennuyeuses leçons. Aucun professeur n'intervient. L'originalité du meeting c'est que les jeunes gens et jeunes filles qui y participent, choisissent d'être les délégués de divers pays appartenant à l'O. N. U. Des Américains de 20 ans se transforment en représentants de l'U.R.S.S., de la Pologne, de la Belgique, de la Chine. Ils doivent obligatoirement avoir étudié la Charte de l'O.N.U. et connaître l'état actuel des principales questions en litige à la « vraie » Assemblée. Le règlement demande « *qu'ils fassent tous leurs efforts pour exposer le point de vue national de leur Etats respectifs, avec intelligence et efficacité, sans que ce point de vue exprime forcément leurs opinions personnelles* ». Leurs rôle est de défendre, contre les U.S.A. s'il le faut, le dossier des pays étrangers.

Pendant deux jours, à Stillwater, on « joue aux Nations Unies », et l'Européen sceptique sera tenté de dire : « Quel peuple d'enfants !... ». Je trouve, pour ma part, l'idée étonnante, et d'une valeur éducative certaine.

Il faut connaître le décor entourant l'événement pour savourer le contraste entre cette réunion fictive de l'O.N.U. et le coin des U.S.A. où elle a eu lieu.

NOUS sommes dans le jeune Oklahoma, qui n'est devenu officiellement un des Etats des Etats-Unis qu'en 1907. C'était, auparavant, un de ces territoires que les Américains appellent une « réservation d'Indiens », où de grands espaces sont réservés par le gouvernement fédéral aux tribus indigènes qui ont survécu à la conquête brutale du continent par les Visages Pâles. Ici, en quelques dizaines d'années, sont nées de grandes villes modernes, des manufactures, des industries. Surtout, le pétrole, « l'or noir », a jailli du sol, et des milliers de prospecteurs ont été catapultés vers la fortune

De ma chambre, au 22e étage d'un des grands hôtels d'Oklahoma City (à cent kilomètres de Stillwater), j'ai longtemps contemplé une vue fascinante. Il est rare que, du centre d'une ville, on aperçoive l'horizon, le vrai, le « rond », le bout de la Terre. A Oklahoma City, c'est possible, parce qu'il y a quelques immeubles très hauts et que le pays alentour est étonnamment plat. Voici un premier plan de minces gratte-ciels clairsemés, en ciment blanc ou briques rouges, qui ne bouchent qu'à la vue. Puis des maisons plus basses. Entre les maisons, parfois en plein milieu des avenues, se dressent des douzaines de charpentes légères en métal sombre, de Tour Eiffel en miniature : les derricks, dont les pompes, d'un balancement régulier, inlassable, aspirent le pétrole du sol.

Des derricks en pleine rue, tout contre le mur de l'imposant Capitole, des bâtiments officiels de l'Etat d'Oklahoma ? Des derricks que contournent les taxis, les voitures ? Pourquoi diable avoir bâti cette ville sur des puits ?

Pourquoi ? Parce que la ville a poussé d'abord et qu'on a trouvé du pétrole ensuite. Parce que chacun s'est mis à creuser devant ou derrière sa maison pour devenir riche et que le trésor liquide a rendu prospères les banques, les magasins dont il forme le sous-sol...

Prodigieuse cité, d'un éclat brutal, où les lumières en fête, le soir, brillent d'un néon plus vif qu'à Times Square, à New-York, où les devantures « sophistiquées » voisinent avec des officines de prêts sur gages.

De clinquantes boutiques offrent au passant des bottes de cow-boy ouvragées d'arabesques, de larges feutres plats, des culottes de cheval, des elles et d'innombrables souvenirs « indiens » : coiffures de sauvages, à longues plumes, mocassins de cuir velouté, bijoux d'argent brut incrusté de turquoises, broderies de perles de couleur, exécutés par les Indiens de la région, oh combien apprivoisés...

Alentour, il y a une plaine de sol rouge sang, maigrement boisée, plantée par endroits de maïs et de coton, et que balaye un vent épouvantable. Un énorme camp d'instruction pour aviateurs a grandi près d'ici pendant la guerre parce que, me dit-on, « le climat est propice, la visibilité bonne toute l'année ». Mais quel vent ! C'est un souffle sec et chaud qui vient de très loin, sur cette vaste terre plate, et qui soulève par instants des vagues de poussière grenat.

Et c'est la seule occasion où une "université blanche" reçoit des étudiants et des professeurs noirs

CENT kilomètres de voiture à travers cette plaine, et voici les grands bâtiments rouges du collège, prolongés par le village de maisons préfabriquées, où vivent avec leurs jeunes familles des milliers de G.I. mariés, qui sont étudiants ici.

— Dépêchez-vous, me dit le Dr. Robert W. Mc Culloch, qui me souhaite la bienvenue. Vous avez juste le temps de voir en séance les Comités de l'Energie Atomique et des Droits de l'Homme.

Les délégations « atomiques » sont réunies dans un petit amphithéâtre de cours. Sur l'estrade, le président — un frêle étudiant à lunettes — et deux secrétaires : un garçon en chemise de cow-boy, une fille aux boucles blondes. Sans attirer l'attention, je m'assieds au dernier rang, et j'écoute.

Comme à Lake Success, les vedettes du débat sont les délégués de l'Amérique et de l'U.R.S.S. Comme à Lake Success, le délégué de l'U.R.S.S. (un colosse américain) fait une scène affreuse aux représentants des U.S.A. et leur reproche de ne pas vouloir détruire à bref délai leur stock de bombes atomiques. Il s'écrie, avec une véhémence presque sincère :

— C'est à l'U.R.S.S., seulement à l'U.R.S.S., que sont demandés tous les sacrifices de souveraineté, les gestes de confiance internationale. Vous, Américains, qui avez, en fait, les bombes, refusez toute pénalisation. Les projets d'inspection, de contrôle sont dirigés contre nous seuls !

La querelle ayant dévié, on parle bientôt « diplomatie du dollar » et « impérialisme britannique ». Généreusement, le délégué de la Chine offre d'abandonner son droit de veto en ce qui concerne l'inspection, sur son sol, des usines atomiques. (Qu'est-ce que cela lui coûte ? Elles ne doivent pas être nombreuses!)

Un rôle démesuré est joué par le délégué du Siam, adolescent aux cheveux en broussaille, qui intervient à tout moment et qu'aucune force humaine — en tout cas pas celle du timide président — ne semble pouvoir faire taire.

La discussion devient confuse. Un de mes voisins me dit :

— Quelle pagaille !

Je réponds :

— Mais non, pas tant que cela ! J'ai assisté, comme membre de la délégation française à l'U.N.E.S.C.O., à de vraies conférences internationales. Elles sont comme cela ! Votre réunion « modèle » ressemble aux modèles d'une façon, hélas ! inquiétante.

Je change de local et me rends au Comité des Droits de l'Homme. A mon entrée dans cette seconde salle, tout le monde, à mon honneur, se lève et un garçon brun, un boursier venu de Paris, m'invite cérémonieusement « à prendre ma place au banc de la délégation française ».

Ici, la question traitée est : « Les Nations Unies peuvent-elles rédiger un texte moderne des Droits de l'Homme acceptable pour tous les pays membres, capitalistes et communistes ? »

L'ASSISTANCE de jeunes exprime un grand scepticisme sur la valeur des documents quels qu'ils soient. Le délégué (Américain) de la Pologne, qui mâche du chewing gum avec passion, est contre toute Charte des Droits. Le Yougoslave aussi. Une voix forte s'écrie : « Nous, Ethiopiens, déclarons... » Elle appartient à un étudiant noir. La séance est présidée — symbole voulu — par un autre jeune homme de couleur : James Johnson, « délégué du Libéria », venu de l'Université (pour Noirs) de Langston, dans l'Oklahoma. D'aigres paroles s'élèvent, à l'adresse de la délégation américaine et des pays ayant des empires coloniaux. On parle égalité théorique, et inégalité pratique, des races.

On a bien raison d'en parler, même « par jeu ». Car enfin, si je puis voir ici, aujourd'hui, des étudiants à peau noire, c'est seulement à cause de la réunion extraordinaire de l'Assemblée Modèle de l'O.N.U. Ce sont — oh ! paradoxe ! — les deux seuls jours de l'année où des Noirs (venus d'universités pour Nègres ou étudiants et professeurs sont de race noire) auront le privilège de pénétrer dans les murs de cet établissement « pour Blancs »...

Après ma conférence du soir, à laquelle assistent toutes les délégations, écriteaux en tête, les professeurs et de nombreux habitants de la ville, je me rends au bal qui clôture les séances de la journée. Les faux Russes, faux Yougoslaves, faux Chinois « jitterburgent ».

Un étudiant noir s'approche de moi, se présente. Il appartient à l'université de Langston. Il me dit :

— J'ai écrit un livre qui va paraître le mois prochain, à New-York. Où puis-je vous l'envoyer ?

Je lui donne mon adresse. Nous bavardons. Je lui demande le sujet de son ouvrage. Il répond, d'une voix calme et dure :

— Mon sujet ? L'intolérance raciale aux Etats-Unis. C'est dans notre patrie, voyez-vous, bien plus qu'à Lake-Success, qu'il nous faut une nouvelle « Déclaration des Droits ».

(*Copyright* 1947 *by Eve Curie and « Paris-presse »*).

Jeunes garçons et jeunes filles suivent ensemble les cours des grandes écoles américaines.

POUR QUI SONNE LE GLAS

C'EST une façon de parler. On dit : Notre Seigneur.

— Ce n'est pas mon Seigneur. Non, sans blague, l'autre a dit. Et tu ferais mieux de garder ta gueule si tu n'as pas envie de marcher entre les rangs.

« — Je suis aussi bon républicain libertaire que toi, le petit paysan a dit. J'ai frappé don Ricardo à travers la gueule. J'ai frappé don Federico sur le dos. J'ai raté don Benito. Mais je dis que Notre Seigneur, c'est la manière de parler du personnage en question et il y avait deux larrons.

« — Parlons-en de ton républicanisme. Tu causes de don ci et don ça.

« — C'est comme ça qu'on les appelle ici.

« — Pas moi, ces cabrons. Et ton seigneur... Ah ! en voilà un nouveau.

« Alors on a vu une scène ignoble, parce que l'homme qui sortait de l'Ayuntamiento c'était don Faustino Rivero, le fils aîné de son père don Celestino Rivero, un propriétaire. Il était grand et il avait des cheveux jaunes et ils étaient fraîchement peignés en arrière du front parce qu'il portait toujours un peigne dans sa poche et il venait de se repeigner avant de sortir de là. C'était un grand coureur de filles et il était couard et il avait toujours voulu être matador amateur. Il allait beaucoup avec les gitans et avec les toréadors, et avec les éleveurs de taureaux, et il adorait porter le costume andalou, mais il n'avait pas de courage et on le considérait comme un jean-foutre. Une fois, on avait annoncé qu'il allait paraître dans une course d'amateurs au bénéfice de l'asile des vieillards d'Avila et qu'il tuerait un taureau à cheval dans le style andalou, qu'il avait passé beaucoup de temps à étudier et quand il a vu la taille du taureau qu'on lui avait changé, à la place du petit faible des jambes qu'il s'était choisi, il a dit qu'il était malade et il y en a qui disent qu'il s'est mis trois doigts au fond de la gorge pour se faire vomir. Quand les rangs l'ont vu, ils ont commencé à crier : « Holà, don Faustino. Attention à ne pas vomir ! »

Lève-toi, Faustino!

« Les cris continuaient :

» — Ecoute-moi, don Faustino. Il y a de belles filles en bas du plateau.

» — Don Faustino, attends voir qu'on amène un taureau encore plus gros que l'autre.

» Et un lui a crié : — Ecoute-moi, don Faustino. Tu n'as jamais entendu parler de la mort ?

» Don Faustino restait là, debout, et il faisait encore le brave. Il était encore sous l'impulsion qui lui avait fait annoncer aux autres qu'il allait sortir. C'est la même impulsion qui avait fait qu'il s'était annoncé pour la course de taureaux. Ça lui avait fait croire et espérer qu'il pourrait être un matador amateur. Maintenant, c'était l'exemple de don Ricardo qui l'inspirait, et il était là debout, beau garçon et l'air brave, et il faisait sa figure dédaigneuse. Mais il ne pouvait pas parler.

» — Viens, don Faustino, quelqu'un a crié du rang. Viens, don Faustino. Voilà le plus grand taureau de tous.

» Don Faustino les regardait et je crois que pendant qu'il les regardait il n'y avait pas de pitié pour lui dans aucun des deux rangs. Pourtant il était toujours là, beau et fier, mais le temps pressait et il n'y avait qu'une direction où aller.

« — Don Faustino, quelqu'un a appelé. Qu'est-ce que vous attendez ?

« — Il se prépare pour vomir, quelqu'un a dit, et les rangs se sont mis à rire.

« — Don Faustino, un paysan a appelé. Vomis si ça te fait plaisir. Moi, je m'en fous.

« Alors, pendant qu'on attendait, don Faustino a regardé le long des rangées et à travers la place, vers le plateau. Et quand il a vu le bord et le vide derrière, il s'est retourné vivement et il est rentré dans la porte de l'Ayuntamiento.

» Tous les rangs ont grondé, et quelqu'un a crié d'une voix aiguë :

« — Où que tu vas, don Faustino ? Où que tu vas ? »

« — Il va rendre, un autre a crié, et tout le monde a recommencé à rigoler.

» Alors, on a vu don Faustino qui sortait de nouveau avec Pablo derrière lui avec le fusil. Tout son style était parti maintenant. De regarder les rangs, ça lui avait retiré son allure et son style, et, maintenant, il sortait avec Pablo derrière lui, comme si Pablo balayait une rue et que don Faustino était ce qu'il poussait devant lui. Don Faustino sortait et il se signait et il priait, et après, il a mis ses mains devant ses yeux, et avec sa bouche qui remuait, il a avancé entre les lignes.

» Personne ne disait rien et personne ne le touchait et, quand il a été à la moitié du chemin, il n'a pas pu aller plus loin et il est tombé à genoux.

« Personne ne l'a frappé. Je suis venue derrière un des rangs pour voir ce qui lui arrivait, et un paysan s'est penché et l'a remis sur ses pieds et lui a dit :

« — Lève-toi, don Faustino, et marche toujours. Le taureau n'est pas encore sorti.

« Don Faustino ne pouvait pas marcher seul, et le paysan en blouse noire l'a aidé d'un côté, et un autre paysan en blouse noire et en bottes de berger l'a aidé de l'autre, en le soutenant par les bras, et don Faustino avançait entre les rangs avec les mains devant les yeux, ses lèvres n'arrêtaient pas de bouger et ses cheveux collés brillaient au soleil, et des paysans disaient quand il passait :

« — Don Faustino, buen provecho. (Don Faustino, bon appétit.)

« Et d'autres disaient :

« — Don Faustino, a sus ordenes.

« Et un qui avait raté lui aussi à une course de taureaux a dit :

« — Don Faustino Matador, a sus ordenes.

« Et un autre a dit :

« — Don Faustino, il y a de belles filles au ciel, don Faustino.

« Et ils ont fait marcher don Faustino le long des rangs, en le tenant serré de chaque côté, on le soutenant pour qu'il puisse marcher, et lui avec ses mains devant les yeux. Mais il devait regarder entre ses doigts, parce que, quand ils sont arrivés au bord du plateau avec lui, il s'est de nouveau mis à genoux en se jetant par terre et en s'accrochant par terre et en se tenant à l'herbe et en disant :

« — Non, non, non, je vous en prie... Non, je vous en prie... Je vous en prie... Non, non.

« Alors, les paysans qui étaient avec lui et les autres, les durs du bord du rang, se sont vite précipités derrière lui, pendant qu'il était à genoux et ils lui ont donné une poussée et il a été par-dessus le bord sans même qu'on l'ait battu et on l'entendait crier fort et très haut pendant qu'il tombait.

« C'est à ce moment-là que j'ai su que les rangs étaient devenus cruels, et c'était d'abord les insultes de don Ricardo et ensuite la couardise de don Faustino qui les avaient rendus comme ça.

« — Un autre ! qu'a crié un paysan, et un autre paysan l'a tapé dans le dos et il a dit : « Don Faustino ! quelle histoire Don Faustino ! »

« — Il a vu le gros taureau maintenant, qu'a dit un autre. Maintenant, ça ne lui servirait plus à rien de rendre.

« — De ma vie, un autre paysan a dit, de ma vie, je n'avais jamais rien vu comme don Faustino.

(*A suivre*).

(*Copyright* 1947 *by « Opera Mundi » and « Paris-presse »*).

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla locale où il rencontre la belle et étrange Maria dont il tombe amoureux. Pablo, le chef de cette guérilla, a été destitué par ses hommes au profit de sa femme, Pilar. Et cette dernière raconte à Jordan comment la révolution a éclaté dans une petite ville de sa province.

Paris-presse * N° 33

HIER M. STOP a visité l'arche de Noé

L'ARCHE DE NOE, en l'occurrence, c'était le Zoo de Vincennes. Et je m'y suis promené de long en large et en travers, accompagné de Mme Stop et du petit Stop.

Maintes fois j'ai failli être pris. Un monsieur muni d'un imperméable cachou et une dame vêtue d'une robe verte, notamment, son passés plusieurs fois près de moi en interpellant les passants.

Mais, place à la jeunesse ! Alors que je déposais délicatement un morceau de galette dans l'immense trompe de l'éléphant, un jeune garçon, Bernard Le Glenher, 77, rue d'Hauteville, m'identifiait. J'espère que sa maman, qui l'accompagnait, le récompensera de sa perspicacité.

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui vendredi, je suis à Lyon et je me promènerai évidemment à la Foire. Il sera aisé de me reconnaître puisque je porte sur moi la preuve que j'ai été Lyonnais de 1940 à 1945.

Demain, samedi, archéologue, je m'intéresserai aux églises de Dijon.

Enfin, dimanche, je poserai des questions idiotes aux visiteurs et aux exposants de la Grande Semaine de Melun.

M. S.

LES BANQUES SERONT OUVERTES DEMAIN MATIN

A la section des banques de la Fédération nationale des syndicats d'employés, on déclarait, ce matin, que, contrairement à certaines informations, les banques seront ouvertes demain matin.

NOS lecteurs trouveront le programme complet des spectacles dans nos prochaines éditions.

THEATRE des VARIETES

Demain soir, à 21 heures, première représentation à bureaux ouverts de la comédie en trois actes de Jean de Létraz « ..Et vive la Liberté !... », interprétée par Jane Sourza, Georges Milton, Yvette Lebon, Robert Pizani, Paul Demange, Christiane Sertillanges et Roger Méra.

Soirée à 21 heures, sauf le vendredi. Matinée dimanche et lundi à 15 heures. Location de 11 heures à 18 heures.

NOUVEAUTES
Ce soir rentrée de
TRAMEL
aux côtés de
DENISE GREY
et JACQUELINE CADET
dans le triomphal succès de rire
GEORGES ET MARGARET

THEATRE MONCEY
50, avenue de Clichy
ADRIEN ADRIUS
MILLY MATHIS
"MAM'ZELLE PRINTEMPS"
100e - le succès qui dure ! - 100e
Tous les soirs 21 h. (sauf mercredi)
Matinées dimanches et fêtes à 15 h.
Location : MAR. 99-59

A partir du 20 avril, le théâtre des Deux-Anes donnera, les dimanches et jours de fêtes, une matinée à 16 heures de son spectacle actuel « Faisons du Foin », revue de René Dorin.

CHEZ CHAMPI AU JOCKEY
Pas un dancing. Plus qu'un cabaret. Toute une ambiance. AVEC SON EQUIPE !
127 Bd MONTPARNASSE DAN. 48-93.
FERME MARDI ET MERCREDI

Sa Majesté chez LE DOYEN
JARDINS des CHAMPS ELYSEES
SES THES DANSANTS
SES DINERS EN MUSIQUE
SES SOIREES - CABARET
avec
NANA DE HERRERA
GEORGES TABET
et les révélations 47 de la chanson
JEAN DELETTRE
présente LINI HELDA
GUY LAFARGE
présente CHRISTINE ELSEN
2 ORCHESTRES
JEAN LAPORTE JULIO FALCON
et son jazz et Ramon GARCIA
Retenez votre table à ANJ. 48-30

Le SAMEDI 19 AVRIL, à 17 heures
PREMIERE ELIMINATOIRE
Grand Concours d'accordéon
organisé par la Taverne de Paris
et présenté par
JEAN VILON
avec l'invité d'honneur
LOUIS FERRARI
Les inscriptions sont reçues chaque jour à la Taverne de Paris, et à la « Revue l'Accordéoniste », 55, bd Saint-Martin.
EN SOIREE, A 21 HEURES
GRAND GALA
présenté par JEAN VILON
avec le Grand Orchestre
GEORGES STREHA
CHAMPI
et de nombreuses vedettes
Brasserie - 1er ordre - Restaurant
PUBLICITES REUNIES

FUMIERE-CLUB
9, fg Montmartre - TAI. 80-11 et 12
NID DES VEDETTES
INAUGURE AUJOURD'HUI
SA NOUVELLE FORMULE :
DES VEDETTES SUR LA SCENE...
...DES VEDETTES DANS LA SALLE !
Georges GREY - Guy MARLY
COLETTE RAGET, JACK ARY
ET SON COLLEGE-RYTHME
Geneviève GUITRY
Déjeuners - Diners - Soupers - Spectacles

BONAPARTE
PL. St SULPICE
Mr de FALINDOR
Un film leste mais pas trop !

Un événement DANS L'HISTOIRE DU CINEMA :
LE 1er FILM AUTORISE SUR LA VIE DE SA SAINTETE PIE XII
REGENT-CAUMARTIN
4, RUE CAUMARTIN
PASTOR ANGELICUS

LE COUPLE
MODEST et FERDY
à l'EDEN
CABARET OUVERT TOUTE LA NUIT
40, rue Fontaine - TRI. 09-40

CARROLL'S
transformé en club est désormais le rendez-vous aux Champs-Elysées de l'élite parisienne et étrangère. Le compositeur Pierre Albouy (swing, sweet music), les LOS FUEGUEROS (sambas) et SALERNO (tangos) font danser aux thés, aux diners et après le spectacle.
36, rue de Ponthieu. - Ely. 46-60.

des secrets révélés...!
SIMONE RENANT
JEAN CHEVRIER
JEAN MARCHAT
FRANK VILLARD
DANS
Le Mystérieux Mr Sylvain
réalisation de Jean STELLI
avec
MARCELLE PRAINCE
MARCEL RAINE
Roger BONTEMPS Paul AMIOT
ANDRÉ BERVIL
Scénario et Adaptation de SOLANGE TERAC
ERMITAGE
MAX LINDER
LE LYNX PLACE PIGALLE

PANTHEON, v.o.
13, rue Victor-Cousin
MIDI-MINUIT, v.f.
14, bd Poissonnière
ACTUELLEMENT
DILLINGER
UN FILM QUI COUPE LE SOUFFLE !
CINÉPRESSE CHAMPS-ÉLYSÉES (v. o.) RADIO-CINÉ OPÉRA (v. o.)
32 CHAMPS-ELYSEES — 8, Bd DES CAPUCINES
FRED ASTAIRE
PAULETTE GODDARD
JOIE...!
GAITE...!
JEUNESSE...!
dans SWING ROMANCE
avec l'orchestre Artie Shaw - Charles Butterworth - Burgess Meredith
Un film de N.-C. POTTER

AU NAPOLÉON ET AU PALACE
6 GRANDES VEDETTES FRANÇAISES
SUZY CARRIER - JULES BERRY - GABRIELLE DORZIAT
JEAN DEBUCOURT et TRAMEL avec VALENTINE TESSIER
DANS UN TRÈS GRAND FILM FRANÇAIS
DESARROI
COMPTOIR FRANÇAIS DU FILM CFF
LE VICE TRIOMPHANT DE L'AMOUR TRANSFORME LE CŒUR EN MARÉCAGE

VERA GRAY
LUC BARNAY
L'orchestre HARRY PARSON'S
au
PALADIUM
(Fermé le mardi)
15, boulevard Saint-Martin (Arc. 19-51)

LE NOUVEAU
ELY. 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
21h DINERS - 23h FLOOR SHOW
1er SOUPERS CABARET
2 SPECTACLES SENSATIONNELS

Aujourd'hui
EN GRANDE EXCLUSIVITE
CAMEO
32, Bd DES ITALIENS
VERSION ORIGINALE
GALE STORM
dans
L'ESPOIR DE VIVRE
MONOGRAM PICTURE.

LE PARNASSE
9, rue Delambre DAN. 81-52
Les Sœurs ETIENNE

UN SUCCES
ELLE EST NUE !! MA DAME...
c'est la nouvelle super-production
de LEARDY et VERLY
qui triomphe tous les soirs, sauf le lundi, à
PARADISE
16 bis, rue Fontaine — TRI. 06-37
Le cabaret le plus attractif de Montmartre

CHATELET
Ce soir, à 20 heures 30 : Première du légendaire succès
"VALSES DE VIENNE"
Opérette à grand spectacle
de MM. Mouëzy-Eon et Jean Mariette - Couplets de M. Max Eddy
Musique de Johann Strauss père et fils
Mise en scène de M. Maurice Lehmann
avec
Maurice Vidal, Madeleine Vernon, Florence et Suzanne Baugé, Monette Dinay, Sam Max, Pierre Brébans et Boucot et les danseuses Helen Komarova, Mary-Jane Shea et Christiane Hubert.

CASINO MONTPARNASSE
Tous les soirs à 21 h.
Le plus grand succès d'opérette
LA BELLE de CADIX
avec le célèbre ténor
RUDY HIRIGOYEN

Des ovations sans fin saluent
A L'A. B. C.
Edith et Gilles - Agnès Capri
Renée Lebas - Les Picinelli
Randal - Mélino et Hollis
et toutes les attractions du
Festival International de Variétés
Tous les jours mat. 15 h., soirée 21 h.

ETOILE ★ T. l. s. à 21 h. - Dim. 2 mat. - Lundi 15 h.
MAX REGNIER
110e dans MORT ou VIF 110e

ARTISTIC
61, RUE DE DOUAI
EDOUARD G. ROBINSON
JOAN BENNETT
LA RUE ROUGE
VO

EMPIRE
DEMAIN
Jean Louis BARRAULT
Maria MAUBAN
dans
LE COCU MAGNIFIQUE
D'APRÈS LA PIÈCE CÉLÈBRE DE FERNAND CROMMELYNCK

AVENUE
Version originale
ABBOTT et COSTELLO
RIO RITA
Kathryn GRAYSON

"LE CLUB"
68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18
MONA GOYA
et tout un programme
Orch. E. BARCLAY-J. MENGO
SOUPERS-CABARET

Le Doge
16 RUE VOLNEY - OPÉRA
Opé. 95-78
17 heures : THES DANSANTS
DINERS - CABARET - SOUPERS
avec E. ARMENGOL
et son ensemble, de retour d'Egypte
PIERRE DORIS chante et présente
Paulette POUPART
et tout un programme

A Moscou pour garder le contact

Deux nouvelles rencontres MARSHALL-STALINE *sont prévues*

Le chef du State Department prolonge son séjour

MOSCOU, 18 avril (Dépêche particulière).

APRES sa conversation avec le généralissime Staline, le général Marshall a fait deux démarches significatives. Il a d'abord essayé de convaincre M. Bevin de prolonger son séjour à Moscou. Il a, ensuite, fait connaître à Washington son avis sur la nécessité de maintenir le contact avec Staline, même si la conférence devait prendre fin par suite du départ du ministre des Affaires étrangères britannique.

Aussi prévoit-on deux nouvelles rencontres Staline-Marshall, ce qui permettrait d'enregistrer une détente sensible dans les relations russo-américaines.

A la fin de sa première conversation avec Marshall, Staline qui avait évité de commenter le discours du président Trumann sur l'aide à la Grèce et à la Turquie, ne s'en est pas moins élevé contre les déclarations de Dean Acheson. Cependant, il avait admis la nécessité d'aboutir à un *accord de base* au sujet des réparations et aussi *de signer, avant la fin de la conférence, le traité autrichien.*

Or, ce dernier point est d'une importance capitale et son acceptation par Staline, explique l'impression favorable que le général Marshall a emportée de l'entrevue.

En effet, l'Autriche est une position stratégique de première importance pour l'U. R. S. S. En l'abandonnant, après la signature du traité, l'U. R. S. S. devra agir de même pour la Hongrie, ainsi que pour la Roumanie et la Bulgarie, et cela d'après les conditions des traités de paix. Ceci est d'autant plus significatif, qu'au début les Russes voulaient placer le traité autrichien dans le cadre d'un règlement général. En levant donc l' « hypothèque stratégique » sur l'Europe occidentale. Staline paraît avoir réussi à convaincre à Marshall que l'attitude prise par l'U. R. S. S. dans la question du pacte à quatre ne signifie nullement de sa part le désir de pratiquer une politique hostile aux Anglo-Saxons.

D'autre part, Staline a laissé entrevoir la possibilité d'un compromis dans la question de la Corée, soulevée par Marshall, ce qui représenterait pour le chef du State Department un succès politique et personnel important.

Ainsi donc, le désir manifesté par M. Marshall de prolonger son séjour à Moscou indique que celui-ci n'a pas perdu tout espoir d'arriver à un compromis général, surtout après le refus de Staline de s'engager dans un conflit violent avec les Etats-Unis.

(*Copyright « Paris-presse »*).

HÉLIGOLAND

(Suite de la première page)

Des caméras automatiques ont été placées sur l'îlot rocheux de Duna, à trois-quarts de mille d'Héligoland. Ces caméras ont dû fonctionner pendant une heure pour filmer la scène... si elles n'ont pas été détruites à la première seconde.

C'est par un temps radieux, ciel bleu et soleil brillant, qu'une petite flotte britannique, partie de Cuxhaven et composée de 9 navires de guerre, a pris position, vers 10 heures, à une dizaine de milles des rivages d'Héligoland. En première ligne, les dastroyers « Dunkirk » et « Bleasdale », et le dragueur de mines « Albacore » ; en arrière, sur deux rangs, cinq autres bâtiments dont un navire-laboratoire à bord duquel se trouvaient des savants armés de leurs fragiles instruments. Et, en avant de la première ligne, seul, un petit navire poseur de câbles, le « Lasso », qui était relié par cordon explosif à l'île d'Héligoland.

Les opérations de destruction d'Héligoland ont été observées par le maréchal de l'Air sir Sholto Douglas, gouverneur militaire de la zone d'occupation britannique en Allemagne, le général McCroary, commandant militaire et le vice-amiral sir Harold Walker, qui avaient pris place à bord du navire de guerre « Dunkirk ».

L'observatoire de Kew a été le premier à enregistrer l'ébranlement causé par l'explosion, en Grande-Bretagne, avec trois minutes de retard. Elle a également été enregistrée par les sismographes de Rome.

Héligoland, île fortifiée de 1.600 m. de long sur 500 de large, et dont les rochers rouges s'élevaient à pic sur la mer, à 45 kilomètres de l'Allemagne continentale, était une forteresse nazie, avec abris détonnés, batteries côtières et dépôts souterrains.

Les nazis avaient également entouré leur île de câbles d'acier géants. Des traverses d'aciers renforçaient les longues digues entre lesquelles venaient mouiller les bateaux de guerre.

Jusqu'au dernier moment, des tentatives ont été faites par certains milieux britanniqeus et allemands en vue d'obtenir un sursis pour Héligoland, au moins jusqu'à ce que la destinée de l'O.N.U. soit fixée.

LES ECOLIERS PASSERONT une visite médicale avant la rentrée d'octobre

Pour la première fois en France, les 500.000 enfants qui atteindront, en octobre prochain, l'âge scolaire seront soumis, au préalable, à une visite médicale d'admission à l'école.

Il s'agit de la mise en application sur tout le territoire d'une importante mesure sanitaire qui s'intègre dans un plan d'ensemble établi en accord avec le ministère de la Santé publique et de la Population.

TEXAS-CITY

(Suite de la première page)

Les estimations des pertes subies dans la population ont été révisées dans la soirée d'hier et les chiffres actuels indiquent que le bilan est moins sombre que les chiffres précédents ne l'avaient laissé entendre : 750 morts environ et plus de 2.000 blessés, tel serait le résultat de la catastrophe de Texas-City.

Cependant, cette lutte, qui signifie la vie ou la mort d'une communauté de 18.000 personnes, est loin d'être terminée. Dans les quartiers qui sont le moins éprouvés, la plupart des magasins sont fermés. Mais, devant la Banque de Texas-City, un petit homme s'est tenu toute la journée sur le trottoir, les poches bourrées de billets de banque. Les survivants qui pouvaient prouver leur identité venaient à lui pour changer des chèques, sans autre formalité.

Plus loin, des hommes et des femmes de l'armée du Salut travaillent à l'intérieur de la mairie dont les fenêtres ont perdu toutes leurs vitres. Des milliers de sandwiches et de tasses de café ont été servis.

Là-bas, « Sixième rue », une salle de culture physique d'école est transformée en morgue et est entourée par des centaines de personnes. Sur le tableau noir, la liste interminable des noms est inscrite. De temps en temps, quelqu'un vient inscrire le mot « identifié » devant le nom d'un mort. Près de ce tableau sont alignés par terre des cadavres : blancs, noirs, mexicains. C'est la première fois dans l'histoire de cette région du sud des Etats-Unis que les préjugés féroces sont oubliés.

L. D.

L'accord franco-britannique sur le charbon sera signé demain soir

MOSCOU, 18 avril. — L'accord franco-britannique sur le charbon de la Ruhr ne sera sans doute signé que demain soir.

EN VENTE LIBRE
MES BONS VINS !
VINS du POSTILLON
GERBAUD Libre rouge
GERBAUD Réserve rouge
POSTILLON Monopole blanc
Dans toutes les bonnes maisons

Le chief inspector JOHNES de Scotland Yard à M. DUCLOUX :

« Vous pourriez connaître la femme mystérieuse du Colonial Office »

Le chief-inspector Johnes, de Scotland Yard, accompagné de deux collègues, a pris, ce matin, contact avec M. Ducloux, directeur de la Police judiciaire de la Sûreté nationale, au sujet de l'attentat avorté du Colonial Office, à Londres.

On sait qu'une bombe y fut déposée, vraisemblablement le 14, par une jeune femme qui avait demandé à voir un fonctionnaire de l'Office, et parlant couramment le français.

C'était là, en réalité, une simple manœuvre pour s'introduire dans les lieux. Le planton à qui elle s'était adressée se disposait à l'accompagner quand, prétextant une déchirure soudaine de son bas, elle demanda à être conduite dans un cabinet de toilette.

Le planton accéda à son désir. Mais comme l'attente se prolongeait, il se retira sans plus s'occuper de la visiteuse. Au cours de la journée, de nombreux fonctionnaires de l'Office aperçurent effectivement un colis qui semblait abandonné.

Mais personne n'y prêta autrement attention. Le lendemain matin, pourtant, une femme de ménage eut la curiosité de le défaire. Il s'agissait d'une bombe composée de quatorze cartouches de gélinite qu'un mécanisme d'horlogerie devait faire éclater à 1 heure du matin. Le montage de l'engin était certainement mauvais car l'explosion ne s'est pas produite.

L'engin était enveloppé dans un numéro du « Daily Mail » du 10 avril, édition continentale, ce qui permet de supposer qu'il avait été imprimé à Paris.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Nuageux e matin, ondées orageuses. Vent du sud-ouest irrégulier. Température en légère baisse.

Le cadavre d'un inconnu qui fut assassiné gît dans un des canaux du parc de Versailles

C'est, du moins, ce que déclare une femme incarcérée à Poitiers, et qui désigne son ex-ami comme étant l'assassin.

IL y a dans un des canaux du parc de Versailles, le cadavre d'un homme assassiné !

C'est du moins la « nouvelle » qui est parvenue, il y a quelques jours, au chef de la police judiciaire de la Sûreté nationale, à Versailles, M. Papin.

Et cette révélation semble d'ores et déjà s'appuyer sur des faits assez sérieux pour qu'on puisse prévoir que d'ici peu de jours, des recherches vont être faites dans les petites voies d'eau du célèbre parc.

L'originalité de cette affaire, spéciale d'ailleurs en plus d'un point, c'est que, s'il y a eu « assassinat », on connaîtra immédiatement l'assassin... mais qu'il restera à identifier la victime.

Il y a quelques semaines, une jeune femme, actuellement détenue à Poitiers pour faits de collaboration, Mme Huguette Julien, déclarait aux gendarmes de la Rochelle qui l'avaient arrêtée :

— J'ai une révélation à faire. Mon ex-ami, Stanislas Jopek, Français d'origine polonaise, est un assassin. Il a tué un homme d'un coup de revolver, le 1er septembre dernier, dans le parc de Versailles.

Et Huguette Julien précisa que l'homme qui aurait été ainsi abattu avait en la malencontreuse idée d'intervenir entre elle et son ami, le 31 août, en se faisant passer pour un garde, parce que l'attitude du couple ne lui semblait pas correcte.

— Celui que nous avions pris vraiment pour un garde, précisa-t-elle, m'ordonna de le suivre et me proposa un rendez-vous pour « arranger l'affaire ». J'eus la faiblesse de me rendre à ce rendez-vous. Jopek l'ayant appris, se mit le lendemain, dans le parc, à la recherche de l'inconnu et l'abattit. Puis il jeta son corps dans le canal proche.

Faits troublants, tous les détails fournis sur cette affaire, par la jeune femme, se révélèrent exacts. Stanislas Jopek, convoqué et interrogé à Versailles, reconnut qu'il avait bien acheté un revolver le lendemain de sa promenade interrompue avec Huguette et qu'il avait revendu l'arme à un boucher de Versailles quelques jours plus tard.

Le boucher lui-même a confirmé le fait. Jopek a reconnu même « l'intervention » du faux garde et qu'il eut avec lui, le lendemain, une altercation alors qu'il était en compagnie de son frère André Jopek, actuellement engagé dans la R.A.F. au Canada.

En réalité, Stanislas ne nia que le crime ! Quand au faux garde, qu'on doit retrouver mort ou vivant, on essaie d'établir, d'ores et déjà, son identité. Son assassin présumé, lui, a été arrêté et écroué sous l'inculpation « provisoire » d'attentat à la pudeur.

Et le « témoignage » des canaux du parc de Versailles est attendu avec quelque impatience par ceux qui sont chargés d'élucider cette singulière affaire.

Si les bouchers ne le dédaignent pas

Le "ticket-valeur" entrera en vigueur dès le 1er mai

Chaque vignette donnera droit à l'achat de 22 francs de viande

C'EST le 1er mai que le système des « tickets-valeur » sera appliqué Alors que précédemment le « ticket-lettre » correspondait à une ration déterminée par son poids, le « ticket-valeur » donnera droit à une ration déterminée par son prix.

Alors que le ticket-lettre valait 100 grammes, chacun des huit tickets de la carte aura désormais une valeurs de 22 francs qui permettra, rappelons-le, d'obtenir, au choix, une quantité plus importante de viande de pot-au-feu que de filet. Désormais, la ration mensuelle serait théoriquement d'environ 200 gr., ce qui correspondrait à une valeur de 180 fr. pour une catégorie de viande fixée à 225 francs.

Sans vouloir être pessimiste, on peut se demander si cette nouvelle méthode présente une utilité. En effet :

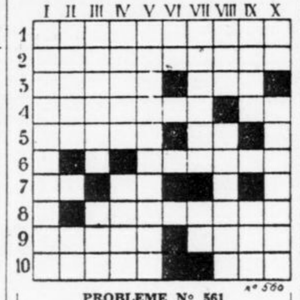
— Il semble bien qu'il n'y aura que très peu de viande fraîche pendant deux mois au moins ;

— Les bouchers attachent peu d'importance aux vignettes émises par le ministère du Ravitaillement. Nombreux sont ceux qui disent à leurs clients : « Gardez vos tickets ».

QUI EST L'HOMME ÉCRASÉ PAR LE TRAIN PARIS-MANTES ?

VERSAILLES, 18 avril (dép. *Paris-presse*). — La police de Saint-Germain, sous la direction du commissaire Techoueyres, et les inspecteurs de la première brigade mobile, s'est rendue, dans le courant de la matinée, sur la voie ferrée entre Achères et Saint-Germain, là où ce matin, vers 7 heures, le mécaniciens du train n° 501, qui part de Paris à 6 h. 30, signala la présence de débris humains jonchant la ligne de chemin de fer Paris-Mantes par Poissy, sur 50 à 60 mètres. L'âge du défunt paraît être de 45 à 60 ans. Il était vêtu modestement d'un pantalon et d'un veston bleu foncé à rayures, d'un chapeau noir, souliers bas, jaunes, pointure 41, chaussettes verdâtres, modèle militaire. Dans une des poches on a retrouvé une paire de lunettes à monture flexible en métal blanc, deux médaillons anciens contenant chacun une photo de chien genre ratier, un mouchoir rouge sans marque, un portefeuille vide, marron et un journal, *Le Monde*, première édition, daté du 18 avril.

mots croisés



PROBLEME N° 561

HOR. — 1. Négociation. — 2. Retours de biens. — 3. Prouvé. Rivière du Wurtemberg. — 4. Râteler sans foin. En épelant : arme. — 5. Servîtes. Montre. — 6. Trop menu pour être au menu. — 7. Pronom. Conjonction. — 8. Marionnette. — 9. Suivie. Département. — 10. Leurs crises durent moins que les crises ministérielles. Possédés.

VER. — I. Interprétation. — II. Songes. Dans Chambéry. — III. Temps futur. Métal. — IV. Anagramme de Crête. Sans artifice. — V. Par quoi, en des temps meilleurs, se vendaient souvent les œufs. — VI. Carte. — VII. Trois cartes. Affirmation. — VIII. Poète grec. Un préfet y réside. — IX. Impair. Interjection. — X. Deux points. Les dames n'en portent plus depuis longtemps.

Solution du problème n° 560

HOR. — 1. Personnels. — 2. Amoureuses. — 3. Ramasseuse. — 4. Savates. — 5. Acué. Va. — 6. Lui. Draper. — 7. Alée. Rire. — 8. Mahométan. — 9. Elon. Nil. — 10. Nolens (*Nolens, volens*). Osé.

VER. — I. Par. Alaman. — II. Emascula. — III. Romainchel. — IV. Suave. Eole. — V. Orsa. Démon. — VI. Nestor. Eas. — VII. Nuée. Art. — VIII. Esus. Piano. — IX. Les. Vernis. — X. SSE. Are. Le.

Courses à Maisons-Laffitte

PRIX DES BRUYERES

1. Doct. Olavo (G.Bridgland)(104) G. 22 à M. P. Champion ..... P. 14
2. Castagnetta V (Larraun) (114) P. 27
3. Carpette (M. Montillon) (112) P. 34
1 l., 1/2, 1/2 l., encol.
Durée : 1'2"2/5.
N. pl. : 102, 108, 113, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122.

PRIX RIEUR

1. Premier Bal (W.Johnstone)(212)G. 71 au baron de Nexon ..... P. 24
2. Sicavo II. Doyasbère) (214) ... P. 34
3. G. I. Joe (G. Kimpe) (203) ... P. 23
3/4 de l., 3/4 de l., c. tête.
Durée : 1'39".
N. pl. : 202, 206, 208, 209, 210, 211, 213, 217, 221, 223.

PRIX DES AJONCS

1. Chev. de Maite (Bertiglia) (305)G. 121 à M. E. Mouillefarine ..... P. 51
2. Persee (G. Lebon) (312) ..... P. 28
3. Œuf de Pâq. (R.Montaron)(316)P. 43
1 l., 1/2, 3/4 de l., c. eue.
Durée : 1'59".
N. pl. : 303, 304, 306, 307, 308, 310, 311, 315, 318, 320, 321, 322, 324, 326, 327.

DONT ACTE

Mme Eliane Carrier, de l'Opéra, veuve de M. M. Knabel, nous informe que son mari, fils d'un père russe, naturalisé français, est né à Novoradomsk (Russie), en 1897, et a fait son service militaire en France pendant la Grande Guerre. Il a été interné à Drancy pendant l'occupation allemande. Mme Eliane Carrier ajoute que son mari n'a jamais été en rapport avec Black Max ni avec Intrator et que toutes les nouvelles sur les prétendues activités de son mari sont dénuées de fondement.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 18 avril

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 % perpétuel	82 20	82 20
5 % 1920	137 55	137 05
3 1/2 % Amort. 1942	94	93 95
5 % Amort. 1942	86 15	86 15
4 % Amort. 1945	84 45	84 35
7 % 1924	....	3.19000
4 % 1939	....	75400
Crédit Nation janv. 1943	4950	5000
Crédit Nation déc. 1943	9130	9120
S. N. C. F. 4 % 1941..	985	971
Banque de l'Indochine	13050	12000
Crédit National	4125	4100
B. N. C. I.	970	970
Banque Paris-Pays-Bas	1500	1455
Banque Union Parisienne	1330	1320
Comptoir d'Escompte	1775	1772
Crédit Commerc. France	1160	1180
Crédit Industriel	1170	1151
Crédit Foncier France	2800	2800
Crédit Lyonnais	1804	1805
Société Générale	1850	1851
Société Marseillaise Créd.	....	1480
Suez (action)	50005	50000
Suez (Société civile)	13750	13510
Ch. de fer Buenos-Aires	7025	6850
Métropolitain	of.665	....
Rosario Puerto Belgrano	2150	2190
Santa-Fé	10900	10950
Lyonnaise des Eaux	1230	1275
C. P. D. E.	1211	1212
Edison	1960	1860
Générale d'Electricité	2750	2700
Energie Industrielle	1210	1193
Radio-Electrique	245	220
T.S.F.	1525	1510
Union d'Electricité	566	562
Thomson-Houston	750	711
Dollfus-Mieg	34900	34700
Fil. Fournies	1999	2019
Gillet-Thaon	353	360
Perenchies	1985	1905
Saint-Frères	1651	1553
La Soie	4250	4300
Gaz Lebon	....	3160
Eclair, Chauff. Force Mot	1126	1125
Gaz et Electr (Réunis)	525	545
Gaz France-Etranger	1380	1420
Aciéries de Longwy	1035	1100
Aciéries de Micheville	1275	1281
Aciéries du Nord	607	607
Chant. Saint-Nazaire	1010	1017
Châtillon-Commentry	....	1055
Citroën B	2200	2178
Commentry-Fourcimb.	1350	1320
Constr. Locomotives	1235	....
Electro-Métallurgie	446	445
Seichimé	1110	1125
Fives-Lille	1483	1466
Pontgibaud	4573	4540
Aciéries de la Marine	575	570
Forges Nord-Est	748	740
Jeumont	720	729
Pont-à-Mousson	5000	4955
Denain-Anzin	2265	2330
Métaux	3355	3295
Peugeot	1235	1262
Schneider	2925	2965
Béthune	1780	1790
Charb. du Tonkin	2750	2620
Anicle	1507	1505
Courrières	530	533
Lens	650	650
Association Minière	2080	2100
Mokta-el-Hadid	13000	12525
Le Nickel	1245	1235
Ouenza	3995	9975
Penarroya	1720	1700
Française des Pétroles	3245	3249
Gafsa	3720	3800
Phosphates Constantine	953	940
Air Liquide	925	935
Boisel-Maletra	580	575

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Ugine	1220	1250
Auby	....	....
Ivet-Iaieux	4690	4690
Kali-Sainte-Thérèse	2735	2770
Kuhlmann	1280	1280
Péchiney	1345	1390
Rhône-Poulenc	1800	1850
Saint-Gobain	4090	4080
Salines Djibouti	2400	2350
Port de Rosario	23253	23020
Chargeurs Réunis	5650	5700
Bénédictine	12500	12800
Brasserie Quilmès	39000	38720
Brasserie du Maroc	4650	4650
Damoy	4520	4450
Debray	1655	1715
Grands Moulins Corbeil	410	400
Grands Moulins Paris	225	235
Mumm	2700	2610
Nicolas	1720	1701
Olida	28500	28500
Raff. Suc. Saint-Louis	3250	3220
Raffineries Say	1350	1355
Saint-Raphaël	27500	27500
Sucreries Coloniales	1610	1550
Ciments Lafarge	17900	17775
Ciments d'Indochine	711	690
Poliet et Chausson	2590	2560
Bergougnan	1860	1875
Caoutchouc d'Indochine	1875	1850
Cultures Tropicales	470	452
Dunlop	3590	3295
Plant. Hévéas	725	710
Terres Rouges	1185	1185
Chapal	4195	4060
Coty	1180	1130
Nouvelles Galeries	1115	....
Paris-France	2780	2760
Révillon	7380	7010
Librairie Hachette	3440	3415
Afrique Occidentale	6100	5900
Cie Générale Coloniales	1705	1690
Lyon-Madagascar	1260	1251
Marseille-Madagascar	12005	11750
Ouest-Africain	2700	2625
Entreprises (Sté Gle)	985	975
Travaux Marseille	2100	2082
Banque Ottomane	4365	4230
C. F. Franco-Canadien	27000	27000
Canadian Pacific	1320	1421
Central Mining	9100	9300
East Geduld	4740	4745
Geduld	2500	2530
Rio Tinto (unité)	7575	7595
Norvégienne de l'Azote	....	....
Egt Asiatique Danois	23000	24850

MARCHE DES COURTIERS

Albi	741	732
Bruay	211	211
Hotchkiss	2380	2380
Hutchinson	5625	5550
Michelin	8800	8400
La nbodige	1690	1680
Padang	2180	2140
Huaron	8850	8675
Bastos	6825	6450
Cinzano	2750	2250
Pernod	2025	2055
Monaco	13800	13750
Galeries Barbès	1140	....
— — parts	262	....
De Beers	6075	6025
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2420	2365
Shell Transport	2020	2009
Franco Wyoming	2315	2305
Tout Amérique	326	326
Tanganyika	....	....

SOCIETE ANONYME C8TY

La Société procède actuellement à la répartition gratuite de 1.350 279 actions de frs 100 nominal, jouissance 1er janvier 1946, attribuées aux propriétaires des 450.093 actions anciennes, à raison de trois actions nouvelles pour chaque action ancienne possédée. Droit d'attribution représenté par le coupon N° 22.

Demandes d'attribution reçues à la Banque de Paris et des Pays-Bas, à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, et à la Société Franco-Américaine de Banque.

AVERTISSEMENT A L'INTENTION DE GUY V...

Non, Anny G... n'est pas votre belle inconnue de l'autobus 21 ! C'est une simulatrice ou une mythomane. J'étais assise à votre droite, vêtue de noir, coiffée d'un chapeau vert et chaussée de Chaussures d'Art Lepicart. C'est donc bien moi qui dois me trouver dimanche, à 14 heures, au 3e étage de la Tour Eiffel. J'y serai !

Minnie M.

(*Communiqué* 945.)

Ecoutez ce soir à 20 h. "LA LIGNE IDÉALE" CONCERT DE MUSIQUE DOUCE OFFERT PAR LA GAINE SCANDALE (RADIO LUXEMBOURG G.O. 1293 kc ou OC 49 m 93)

LA MONTRE CALENDRIER MP DERNIÈRE PERFECTION SUISSE
INDIQUE MOIS ET JOURS
9.800 Frs.
PARIS
MONTRE PRÉCIS. A PARTIR DE 2.500 f.
8 PL. MADELEINE
ACHAT - BIJOUX

BAISSE RÉELLE de 10 % SUR NOS MEUBLES
GEORGES
1 & 3, Rue de MONTREUIL et 10, Rue FAIDHERBE - PARIS - XIe
METRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (SORTIE FAIDHERBE)
QUELQUES NOUVEAUX PRIX :
CHAMBRE CHÊNE 24.900
SALLE à MANGER chêne 22.500
COSY CHÊNE 7.900
ARMOIRE PENDERIE 2 mes 9.700
GRAND CHOIX de CHAMBRES - SALLES STUDIOS - COSYS CIRÉS et VERNIS
Au cœur du faubourg St-Antoine

CHARMY
27, rue du 4-Septembre
Présente sa collection d'été et ses robes du soir à partir du 22 avril tous les jours, de 15 heures

AU TIRAGE DE LA 7e TRANCHE
LE GROS LOT DE 10 MILLIONS
a été à nouveau gagné
PAR QUI ?
MAIS PAR LES DIXIEMES
GUEULES CASSEES
Un record : 43 fois gagnant !
EXIGEZ-LES PARTOUT

Sensationnel !... sur simple demande vous recevrez UN SUPERBE ALBUM
56 pages de photos du plus simple mobilier 19.500 F ... au plus luxueux 77.500 F
LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE
COZETTE
162, Bd MAGENTA, PARIS METRO : BARBÈS ROCHECHOUART
DEMANDEZ BIEN L'ALBUM PHOTOS N° 2

L'AUTOMATIC Sélection
UN CADEAU ORIGINAL L'APPAREIL-BIJOU DE BEAUTÉ DE LA FEMME ÉLÉGANTE
Démonstration et Vente au détail chez
LANCEL 8, PL. DE L'OPÉRA 3, Bd DES ITALIENS
Un ingénieux mécanisme invisible, semblable à celui d'une montre, par une simple pression des doigts, réalise l'épilation automatique et sans aucune douleur.
Vente en gros - Province et Exportation : Ets A. SELECTION - 41, rue François-1er - PARIS Balzac 15-84 - 15-99

MACHEL, 6, PL. MADELEINE
(Pas en boutique - 2e étage) - PAIE BEAUCOUP PLUS CHER
BIJOUX, ARGENTERIE - BRILLANTS, etc... EXPERT GRATUIT

VENTE A CRÉDIT
PAIEMENTS MENSUELS
PARIS-BESANÇON
30 RUE SAINT-ANTOINE (BASTILLE) 30
Ouvert toute la semaine
Garantie - Réparations immédiates

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL
Nombreuses maladies évitées et combattues
Un Traitement qui a fait ses preuves
C'EST un signalé service que rendit L. Richelet à une foule de malades, lorsqu'il présenta la formule de sa préparation aujourd'hui célèbre dans de nombreux pays du monde. Aussi, depuis, la faveur du Dépuratif Richelet n'a jamais cessé de s'accroître auprès de ceux que leur sang plus ou moins vicié, leur circulation plus ou moins régulière rendent justiciables de la "Rectification sanguine". Citons d'abord, parmi ces malades, les eczémateux, les herpétiques, psoriasiques, etc..., torturés jour et nuit par de démoralisantes démangeaisons. Viennent ensuite les porteurs de varices ou de plaies rongeantes aux jambes ; les congestifs qui se plaignent d'avoir le sang à la tête ou des martèlements aux tempes et à la nuque. Citons encore les rhumatisants et les goutteux, guettés par l'impotence ; enfin les femmes à l'âge critique qui souffrent de douleurs au bas-ventre, de vapeurs, d'éblouissements, etc... A tous ceux-là, le Dépuratif Richelet Intégral est généralement très utile.
ECZÉMA
ARTHRITISME
CIRCULATION
AGE CRITIQUE
CONGESTION
Vitalité accrue
Il est une autre catégorie de personnes à qui le Dépuratif Richelet Intégral est conseillé. Ce sont ceux qui, fatigués ou prématurément vieillis, désirent retrouver un surcroît de vitalité. Avec son magnésium, qui tonifie les nerfs et les muscles, qui active et " harmonise " les principales fonctions vitales, le Dépuratif Richelet Intégral leur procure souvent cette sensation de bien-être général et d'entrain qui fait paraître la vie plus agréable. Toutes pharmacies. Préparateurs : Lab. Richelet, Bayonne (B.P.) Visa n° 361-P. 2500

SOYEZ DE VOTRE TEMPS ! Apprenez la STENOTYPIE GRANDJEAN
Elle vous donnera une supériorité incontestable et vous permettra d'avoir les meilleurs postes dans tous les secrétariats. Renseignez-vous à l'Institut Grandjean-Panthéon, 15, rue Soufflot. Cours du jour ou cours du soir. Ouverture de nouveaux cours le 21 avril.

Tuez la mite avant qu'elle ne se soit régalée de votre beau complet.
L'appareil TIMOR pulvérise AUTOMATIQUEMENT pour vous, dans votre garde-robe, l'insecticide à base de Thanite et de D. D. T. Le brouillard se répand jusque sous les moindres plis, dépose une pellicule invisible qui reste efficace plusieurs jours après la pulvérisation.
L'appareil consigné et repris intégralement suffit pour désinsectiser 100 pièces. Prix imposé
Pour vivre sans mouches, sans mites, sans moustiques ni punaises pulvérisez TIMOR, où TIMOR passe la mite trépasse
TIMOR
A BASE D'AJAX DDT
U.S.A. RE-PATENT 22700. BTÉ S.G.D.G

Scieries d'Agonac (Dordogne)
MAISONS PRÉFABRIQUÉES EN BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boul. de la Somme - PARIS (XVIIe)
Tél. GAL. 93-02 à 04 Pub. L. I.

FAUTEUILS CUIR
depuis 10.500 francs
RUBIN Frères
33, Faubourg St-Antoine, PARIS
Métro Bastille
DANS LA COUR A GAUCHE

INÉDIT INDISPENSABLE IDÉAL
LE PEGA
FUME-CIGARETTES SUPPRIME LES BRÛLURES DE VÊTEMENT
PERMET DE FUMER AU LIT, EN VOITURE AU TRAVAIL — GARDE-FEU ET CENDRES
Envoi contre remboursement
MODÈLE SUPÉRIEUR N° 1 — MODÈLE DE LUXE 120 fr.
PEGA
13, PLACE St-GEORGES PARIS

SANS INTERMÉDIAIRE
Directement à la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS-LITS
en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS-XIe
MÉTRO : NATION
EXPÉDITION FRANCO - CATALOGUE 23 SUR DEMANDE

ACHETEZ MAINTENANT VOTRE COSTUME D'ÉTÉ
Prêt à porter à partir de : 4.274 frs
Le plus grand choix de vêtements de Paris
COSTUMES sur MESURES 2 ESSAYAGES à partir de : 8.901 frs
Livraison rapide
TAILLEUR H & D DE ROUBAIX
119, RUE LAFAYETTE
à 100 mètres de la Gare du Nord
Succursale : Au Vêtement moderne, 28, Fg du Temple, Paris-11e - Ober. 57-48.

Du soir jusqu'au matin, de l'aube à l'Angélus, Parfumez votre paleine au vrai CACHOU GALLUS.

Sachez danser en 3 leçons
SUCCES GARANTI. Leçons partic. toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Toutes danses. Lycéum Dumaine. Perez, 91, av. de Villiers. Wag. 34-94.

Du SOLEIL sur votre table
Jacques COMBET Montpellier
Ses vins, son muscat

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
16e année. 58 bis Chaussée-d'Antin. Trl. 14-03

Pour vos TOILETTES DE PRINTEMPS
ANY
6, Avenue de St-OUEN
MÉTRO : LA FOURCHE
QUALITÉ, CHOIX, PRIX
MANTEAUX à partir de 3.999
TAILLEURS 3.500
ROBES 1.695
GRAND CHOIX DE VESTES TOUS COLORIS à partir de 3.200
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

BOUVIER MEUBLES
Grand choix de STUDIOS et des Prix !!!
44, Chaussée-d'Antin
(Face aux Galeries Lafayette)

ROUFF® - Détective
Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO. 25-75

DEVY Detective privées et Toutes missions commerciales
95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI 96-38

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Boul. des Italiens, ELIE 61-17

LES "DOUGLAS" BATTENT Tous les RECORDS du monde
Le premier STYLO à BILLE français DOUGLAS à encre comprimée
En vente chez tous les principaux papetiers et 11 r. de l'Ecole de médecine, PARIS (VIe) à 50 m. du métro : ODÉON.

BK IMPERMÉABLES GABARDINES COSTUMES
57 RUE DE ROME
HOMMES et DAMES Tout faits et sur mesures
EN RÉCLAME
IMPERMÉABLES 1.875 fr
GABARDINES 3.735 fr
Métro Europe et St-Lazare

17 AVRIL, REOUVERTURE DE l'Hostellerie Cabassud
Retenez votre table, votre salon, votre appartement. Tél. 303 à VILLE-D'AVRAY.

BOIS CHAUFFAGE
ESSENCES DURES
Toutes quantités dispon. - Prix intéressant
MOL. 33-77

ACHAT VENTE BIJOUX
Brillants - Montres - Orfèvrerie
48, M. G. BRINGAZEN, Joaillier rue de la Chaussée-d'Antin

AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
14 (ANCIEN 94) R. DE LA CHAPELLE - METRO : MARX-DORMOY
MOBILIER COMPLET CHÊNE 1er CHOIX
A CRÉDIT
11250 F ET 1980 F PAR MOIS
Fermé dimanche et lundi. - A crédit : préciser emploi, adresse emploi (s'il y a lieu celui du conjoint).

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES PARIS
Chèque postal : PARIS 4154 83
Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Le 17 avril 1947, « Paris-presse » a été tiré à 468.750 exemplaires.
Société NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris 2e
3 4 5 6 A B C D
3. Paris presse (d)

Les critiques pronostiquent la France mais "l'homme de la rue" croit

à une victoire de l'Angleterre

(De notre env. spéc. Gaston BENAC)

LONDRES (par téléphone). — Les commentaires et les prévisions sur le France-Angleterre de demain, qui revêt pour nous une importance capitale puisque c'est là le premier match officiel joué entre les deux nations depuis 1932, n'occupent pas une grande place, ce matin encore, dans la presse de Londres.

C'est à peine si l'on peut relever quelques commentaires sur le léger déclin de forme de nos trois-quarts et sur la lourdeur de nos avants qui, d'après le « Daily Chronicle », se trouvent handicapés sur terrain sec. Néanmoins, d'après un autre commentateur, la température, qui s'est rafraîchie depuis hier, succédant à une chaleur presque estivale, redonnera quelques faveurs à nos avants.

Mais en principe on envisage une victoire française, quoique notre défaite à Paris par le Pays de Galles ait un peu retourné l'opinion des critiques qui nous étaient très favorables il y a deux mois, lors de notre première visite blanche à Londres.

Les atouts maîtres

On souligne cependant, ce matin, dans plusieurs journaux, le fait heureux que constitue le remplacement, au poste d'arrière, de Gray, qui a joué à la Rugby League, par le Sud-Africain F. Newman, qui, dans l'équipe d'Oxford, vient de faire montre d'une forme très brillante et possède un excellent tcoup de pied.

Enfin, on dit le plus grand bien des deux avants Roberts, de Penryn, et surtout de Gibbs, de Bristol, qui donneront plus de vitesse à une ligne qui, déjà, s'était avérée très entreprenante.

La clef du match

Néanmoins, voici l'opinion la plus intéressante relevée dans le « Daily Graphic », sous la signature de John Hugues :

« La partie de Twickenham doit décider du classement international. Après les résultats décevants du football et d'Harringay, en boxe, je choisis la France, quoique cette dernière, victorieuse de l'Angleterre en 1927 et 1931, n'ait jamais gagné à Twickenham.

« Cette année, les Français ont une équipe qui a corrigé ses fautes anciennes. Le terrain de Twickenham est en excellent état par ailleurs. La vitesse des avants français est étonnante. Leur façon de sortir la balle de la mêlée est absolument remarquable aussi. Les lignes arrières sont de moins bonne classe par contre. Elles sont orthodoxes et manquent d'inspiration.

« La clé du match sera entre Newton-Tompson et Bergougnan. Si l'Anglais gagne le duel et peut alimenter ses lignes arrières, je rejoindrais le rang de ceux qui se sont déjà trompés.

« Mais j'estime que les avants français devraient ouvrir les portes de la victoire. »

L'interview au coin de la rue

C'est là une opinion ; en voici une autre tout à fait différente. Il a fallu, en effet, que le hasard me mette en présence de deux ardents supporters de l'équipe d'Angleterre, et cela devant un bar de Leicester Square, à la sortie du Coliseum, où Laurel et Hardy, en chair et en os, débitent leurs pitreries enfantines, pour que je puisse recueillir une opinion originale sur le match de demain :

— Nous commençons, me dit l'un d'eux, à découvrir quelques joueurs de classe un peu au-dessus de la moyenne, sans être comparés à nos grands as d'autrefois. J'estime cependant que l'allier Swarbrick, d'Oxford, le centre Bennett, l'autre ailier Guest, doivent être meilleurs que vos trois-quarts.

« Mais notre force principale doit résider dans nos demis, surtout en attaque. Hall, par ses coups de pied, peut faire pencher la balance de notre côté, et surtout Newton-Tompson, sans être un nouveau Kershaw, fait preuve de beaucoup d'esprit d'initiative.

Quant à l'arbitre gallois, Trevon Johns, qui fut un avant international de classe, il se montrera impitoyable, paraît-il, pour les hors-jeu.

— Parce que dans son temps, il était toujours hors-jeu, me répond mon supporter.

En fin de matinée, j'ai pu recueillir cependant par « ricochet » une opinion intéressante, celle de l'ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre, Wakefiels :

« Ce match, pour moi, sera très intéressant, me dit-il. Mais à l'encontre de ce que beaucoup de gens supposent, j'estime que l'Angleterre gagnera demain parce qu'elle aura plus d'inspiration en lignes arrières et plus de technique en avant.

La matinée de l'équipe de France

Du côté français, si Toulousains et Agenais continuent à s'éviter le plus possible dans leurs pérégrinations à travers Londres, si les Pyrénéens et les Basques Prat, Soro, Buzy, Alvarez, Jol, constituent un troisième groupe neuf et autonome, Carron, Terreau, Moga, Sorrondo, Pebeyre, les « isolés » de l'équipe, se laissent aller au doute ou à l'espoir, suivant les circonstances. Mais ce matin, chacun pense fermement aux responsabilités qui sont les siennes pour la grande bataille de reprise et de clôture à la fois de demain. Le sens national a repris le dessus sur les rivalités régionales, sous le ciel rafraîchi de Londres, d'un Londres sportif qui n'a pas encore réalisé complètement le désastre d'Harringay, la chute, plutôt le massacre de son idole Woodcock.

Après une grasse matinée et la visite traditionnelle au bar Berlemont, l'équipe de France part à quatorze heures visiter le terrain de Twickenham et ensuite courir un peu sur une des magnifiques pelouses de Richmond.

Emile FAMECHON rencontrera MONAGHAN pour l'ouverture de l'Olympia de Londres

LONDRES (de notre envoyé sp.) — Le professeur Brugnon et Soly Schwartz ont signé hier le contrat d'un combat qui opposera Emile Famechon à Rinty Monaghan qui, dans le classement du « Ring » de New-York, occupe la deuxième place des poids mouche, derrière Patterson.

Ce combat sera épinglé au programme de la grande réunion d'ouverture de l'Olympia de Londres, sous la direction de Schmit, le 1er juillet.

Cinq grands matches auront lieu le même soir, notamment Philips contre Anderson, et peut-être Villemain contre Danahar. Charron a été aussi sollicité. Brugnon a également signé un combat André Famechon contre Curvis, à Leeds, pour le 19 mai prochain. — G.B.

« En boxant Hawkins je « rendrai service » à Cerdan ! »

nous dit Gus DEGOUVE

Gus Degouve, qui sera le premier boxeur français à rencontrer Vince Hawkins, prépare fiévreusement son combat sous la direction de son manager Lips. Sa main abîmée est maintenant réparée ! Son moral reste excellent et ces propos pleins d'optimisme.

— Mon match contre Hawkins, nous a-t-il dit, me passionne. Cet homme dont on a tellement entendu parler sans l'avoir vu à l'œuvre en France, provoque chez moi une sorte de mystérieuse appréhension...

« Je suis heureux que les organisateurs français aient pensé à moi pour réceptionner le champion anglais... Je n'ai qu'un but, écarter de ma route tous les poids moyens afin de me trouver le plus près possible de Marcel Cerdan... a qui, en somme, je rendrai service puisque je serai en quelques sorte un cobaye... un point de comparaison ! » — André BOURRILLON.

❖ L'ex-championne de France de grand fond, Lucette Berthoux, sœur de notre championne de dos Monique, est maman d'un troisième bébé.

❖ L'assemblée générale de la FFN se tiendra le 26 avril prochain.

Le 19 mai, Olek boxe... quelqu'un... quelque part

Stephan Olek boxera le 19 mai, soit à l'Albert Hall de Londres, soit à Paris. Rien n'est certain non plus en ce qui concerne l'adversaire.

Il est question de Ken Shaw, de retour d'Amérique, ou de Jack London, ex-champion d'Angleterre.

Ce même jour, André Famechon boxera à Leeds contre un adversaire qui doit être désigné aujourd'hui et qui pourrait bien être Cliff Curvis. — C.-W. H.

TISON n'a pas besoin d'adversaire pour s'ouvrir l'arcade !

Roger Tison ne manque jamais l'occasion de justifier son qualificatif de « fantaisiste ». Il a trouvé le moyen de s'ouvrir l'arcade sourcilière gauche, hier, dans le sous-sol de la salle Wagram, avant de monter sur le ring !

Le résultat le plus positif est que Tison n'ira pas à Jersey, pas plus que Bénatar n'ira au Danemark, leurs blessures rendant impossibles les combats qu'ils devaient disputer ces jours-ci.

● *Voici le programme de l'écurie Charles Naessens :*

Le 24, à Wagram, Henri Fabry contre Nicolo ; le 25, à Copenhague, Jury VII contre Aage Christiansen ; le 26, au Central, Derrich contre M. Toussaint ; le 27, à Vannes, Benazib contre Ritter ; le 4 mai, à Marseille, Omar Kouidri contre Ludovic Berto ; le 13 mai, à Sens, Julien Degruse contre Iturbe.

— Catch, ce soir, à 20 h. 45, au Cirque d'Hiver : Cogan-Freymond, Fisher-Rudelle et trois autres combats.

ROUBAIX a repris son bien à REIMS

● **Il y a un mois, Reims, avec ses trois points d'avance sur Roubaix, partait allègrement sur la route du titre.**

Rejoint par son rival nordiste à la précédente journée, Reims, battu chez lui par 2 à 1, vient d'être dépassé.

● **Serait-on arrivé au point crucial du championnat ? C'est bien possible. Toutefois, le vaincu n'a pas démérité. Il a fait jeu égal avec son vainqueur dans bien des domaines. Ce qui lui a manqué un peu c'est l'efficacité.**

● **Malgré l'importance de l'enjeu, le match fut joué avec une correction exemplaire. Il est vrai — et ceci y est certainement pour quelque chose — l'arbitrage de M. Tordjmann fut remarquable.**

● **Fait curieux, Jonquet, qui devait être ensuite le meilleur joueur sur le terrain, mésestima un peu Leenaert pendant la première demi-heure, et cette négligence coûta deux buts et la défaite de son équipe.**

● **Enfin, à dix, en seconde mi-temps, Bini s'étant fait une entorse au genou, Reims joua mieux et faillit remonter son retard.**

● **Roubaix a repris les leviers de commande qu'il détint quatre mois (du 29 septembre au 26 janvier) et qu'il dut céder ensuite à Reims.**

LILLE ET STRASBOURG SE MAINTIENNENT...

● **Derrière ces deux clubs de tête, deux postulants sur trois ne se sont pas laissés endormir.**

● **C'est Lille qui a retrouvé le punch et le dynamisme et qui n'avait eu besoin que d'une mi-temps pour gagner. Il est vrai que les Montpelliérains, dont la situation est désespérée, jouèrent avec la hantise du résultat.**

● **C'est Strasbourg qui se présenta avec quelques remplaçants et qui dut jouer pratiquement à dix pendant une heure (son arrière Waechter s'étant claqué), qui eut raison de Cannes, grâce à la bonne tenue de son attaque.**

● **A Paris, pendant ce temps, le Stade Français, bien lymphatique, laisse passer le coche en se faisant battre par le Red Star, plus dynamique et beaucoup plus insisif en attaque.**

● **Cette défaite exclut les Stadistes du festival des grands de la « Nationale ».**

LE BEAU SURSAUT DU RACING

● **Le Racing, à Rouen, a fourni une très jolie partie. Les Parisiens qui ne veulent pas descendre ont donné le coup de barre. Entreprenants, ils surent organiser des attaques dangereuses par leurs avants de pointe.**

● **Pourtant, jusqu'au repos, les Racingmen durent contenir les assauts rouennais. Et l'indisposition de l'arrière Leroux, qui dut être relégué à l'aile, facilita un peu la tâche.**

René DUCROCQ.

● Chaillot, Besson, Michaux, Clautier et Frosio disputeront samedi, sur 100 km., à Bruxelles, le Critérium d'Europe.

● Georges Guillier voudrait courir Paris-Blois derrière « Derny ».

● Bizzi, Magne, F. Fazio, Maggini frères, Croci Torti, etc, disputeront, dimanche, Milan-Mantoue (221 km.).

● Sérès-Lapébie, Brunecl-Naeye, F. et S. Coppi, Motto, R. et V. Zanazzi, etc, participeront, dimanche, à Milan, à une américaine de 60 km.

Fricker veut dans la « Poly » remporter son 3e succès de l'année

Francis Fricker, vainqueur aux monts Agel et Faron, a été le dernier engagé pour l'annuel critérium de la polymultipliée que « Le Cycle » organisera, dimanche, à Chanteloup.

— Je veux, a dit le Niçois, remporter dans la « Poly » mon troisième succès de la saison.

Fricker a des chances de réussir, mais il aura à vaincre de nombreux grimpeurs de valeur.

Caput, Tassin, Rioland dans le Grand Prix de Neuilly

Aujourd'hui, nous sssonnes en mesure d'annoncer que Louis Caput, champion de France, Eloi Tassin, Roger Rioland, champion du monde de poursuite amateur, Raymond Goegan et Kléber Piot ont été engagés pour disputer, le 26 mai, lundi de Pentecôte, le Grand Prix de Neuilly, patronné par *Paris-presse* et *But*. Cette épreuve, organisée par la municipalité de Neuilly, se déroulera sur une distance de 100 km. (31 tours de 3 km 200). — *R. M.*

Paris XIII devant Lézignan

Lézignan rencontrera, dimanche, à 15 h. 30, Paris XII, à Saint-Ouen. Les Parisiens, privés de Joanblanq, en mauvaise condition, aligneront : Darget ou Laborde ; Barrère, Auclair, Kempf, Jranga ; Hiriart (o.), Mendibetz (m.) ; Barreau, Crabos, Suhette ; Moreau, Volot, Carmailho. Remplaçant : Schilmans.

● René Janssens, 4e de Paris-Bruxelles, a été enrôlé par Romain Bellenger.

REIFF, boite bas !

— Allô !... M. Cordemans. Alors, au grand complet pour le relais à travers Paris ?

— Ça va mal, Reiff souffre toujours de sa sciatique et boite pas. Comme un malheur n'arrive jamais seul, nos trois militaires : Wauters, Vermersch et Rajon, n'ont pas obtenu de permission.

Les trois frères Brakman eux, seront là et arriveront, demain.

Les Catalans, adversaires appréciés par les Étudiants

Les Perpignanais ont, dimanche, à Bayonne, bien que battus, laissé une excellente impression. Les jeunes de l'U.S.A.P. se sont mis en vedette, notamment Malafosse.

Réduits à quatorze, par suite de la blessure du seconde ligne Brach, les Catalans comptent, cette saison, des succès sur Pau, Lyon O.U., Tarbes, Toulon, Romans, Gujan, Racing, un match nul avec Castres.

— C'est une équipe qu'il est agréable de jouer, nous déclarait l'international Junquas ; correction et style, l'U.S.A.P. a tout pour plaire.

Le P.U.C. ne pouvait faire un meilleur choix avant de rencontrer les hommes de Jules Cadenat en Coupe.

Ce match de dimanche à Jean-Bouin promet de beaux départs des attaquants, tant parisiens que catalans.

— G. de F.

PALAIS DES SPORTS

8, Boulevard de Grenelle — Matinée : samedi, dimanche, lundi

10e Journée de ROLLER-CATCH

EUROPE-U. S. A.

(HOMMES ET FEMMES)

TOUS LES SOIRS, à 20 heures 45

Location : Palais des Sports, SUF. 44-40 ; 10, Fg Montmartre, TAL. 70-80 ; Wagons-Lits, OPE. 61-30.

VACANCES WEEK-END

« Paris-presse » Tourisme, 100, rue Richelieu, conseille et renseigne gratuitement sur les hôtels où passer vos vacances. Certains hôtels de cette rubrique accordent une réduction aux lecteurs de Paris-presse.

LE CHALAND QUI PASSE à Montcourt-Fromonville près Nemours. Tél 25. Grez-s.-L. Bonne cuisine. Bon gîte, dep. 550 Car t.l.j. dep. Bastille, 9 heures.

MEAUX, Hôtel de la GARE Tout confort. Grand jardin bord Marne. Pen.400

AU MOULIN DE POINCY près Meaux. Bord Marne. Plage. Cadre champêtre. Spécial. culin.

L'ERMITAGE, ERMENONVILLE 40 km Tél. 12. Grand parc, repos calme, simplicité. Grand confort.

La Ferté-Gaucher SAUVAGE Hôtel du Canot, pêche, ping-pong, jeunesse Bon accueil. Vacances sportives.

AUX 3 CANARDS

OGNON, par Barbery. Car direct

AU BON LABOUREUR Bray-s.-Seine. Car direct de Paris Pension 350. Plage à proximité.

HOTEL DE l'ETOILE CHABLIS Cuisine Vins du cru renommés.

HOTEL DE BOURGOGNE Chablis. Grands vins de chablis. Tout confort Prix modérés

AUBERGE de la VANNE à SENS Meunier : prop. chef de cuisine. Truite. Coq au vin. Pâté en croûte

AVALLON HOTEL DE PARIS Bon. cave. Spécialités. Pens. 350.

Hôt. POSTE et LION D'OR Vézelay. Réduction lecteurs P.P.

Hôtel du VEZELAY CHEVAL BLANC Toute satisfaction à ses pensionn.

CLAMECY HOTEL LE BON ACCUEIL Pêche. Forêt. Plage. Ter. camping

SAINT-SATUR BŒUF Tél. 29. HOTEL du La Loire. Le canal. Prix bas.

HOTEL DE L'ESPERANCE SANCERRE Ville touristique. Cure d'air. Repos. Bonne table.

CHAROLLES LION D'OR HOTEL DU Son confort. Sa cuisine.

Demandes emplois 30 fr.

Dame ch. place employée bureau ou classement, petit standard, Lib de suite. Mme Lambert, 10, Chaussée du Pont, à Boulogne-sur-Seine

BONNE DACTYLO ALLEM. CHERCHE EMPLOI. Ecrire « Paris-presse » 241.

EXC. DANSEUR dist. bonnes pr. et éduc. recherche pour saison emploi dans casino préf. Midi ou Bretagne. « Paris-presse », 230.

Tr. bne vendeuse état retoucheuse robes cherche emploi. Epstein, 6 impasse Gauren, Malakoff.

Mons. quarant. b. rés, perm. T. et P.L. ex-contr. mée aut. exam. prop. instr. offre Paris-presses 219

Ancien directeur école profession. cherche emploi ds direction commerciale ou industrielle en France ou colonies. Ecrire MORIN, 70, av. Lucie, Montgeron (S.-O.).

Chauff. 39 a. t. permis, 20 a, exp. ch. place ou gardien gar. cap. en. prêt. pers. log. « Paris-presse » 220.

Ex-dép. pol. 25 a., parlant, écrivant anglais, allemand, 4 a. exp. import, cherc. place France ou étranger « Paris-presse », 237.

Dame spécial. abat-jr ameublem. second, patron, « Paris-presse » 221

Jne hom. 26 ans SECRETAIRE COMPT. DACTYLO, actuel. dans import. usine ch. autre situation. Ecrire « Paris-presse » 225.

J.F. ch place sténo, service courrier. DEZON 37, rue Bichat.

Femme de confiance tiendrait intérieur chez personne, trav. nourrie midi avec fille allant à l'école Ecrire « Paris-presse » 239.

DIRECTEUR COMMERCIAL spécialisé textiles cherche situation intéressée dans Manufacture Confections désirant extension affaires Guilbert, 9, r. Manin, 19e

Chauff. livreur conn. bien Paris, ch. emploi. « Paris-presse » 226.

J. H. 21 ans, déz. obli. milit., bne prés. ét. sec. et com. dact. corr. ch act. sér. Urgent 8 h. 12 000. « Paris-presse », 224.

Ex comm. dem empl. surveil. nuit jour chauff. pet. livrais. ou autre occup. DIOU, 12, rue des Halles

Ecrivain, auteur radioph. et journaliste (carte profess.), 36 ans, marié, très réfléchi, très initiative, cherche situation indépendante. « Paris-presse » 250.

J. F 26 ans, instr. équiv 1er bacc ch. emploi bur. ou secrét. Ecrire « Paris-presse » 248.

Anglais 33 a., b. éduc. b. fam. ne parlant pas fr. ch. situ. stable, plein. Ecr. « Paris-presse », 247.

Chauffeur permis 1918, sér. référ. habitant Passy demande place. Ecrire « Paris-presse », 181.

Chauffeur tous permis transports en commun cherche place. S'adresser Service de la main-d'œuvre Delfort 25, rue Bichat. 42

M. 38 ans bonne instr. et prés 10 ans contr. industr chim. ch emploi. Ec. « Paris-presse » 210

CUISINIER CHERCHE SAISON ou PLACE CANTINE BANLIEUE PARISIENNE. Ecrire HAVAS, BOURGES. 715

Sec sténo-dact. lib. après-midi, ROUERROT, 11, r. d'Alésia, 14e

Ex-représentant et commerçant, 45 ans, cherche emploi commerce ou industrie. Ecrire COMTANT 211.528, rue Vivienne, 17

Ayant 25 ans de références dans même emploi, se recommande service de gardien d'usine ou loge de concierge très spacieuse M. Burger, 16, rue Brégnet, Paris-11e

Chef comptable sér. intel., libre suite, ch. situat. stab. second chef entrep. ou chef comptable. Ecr. COMPTANT 211.510, rue Vivienne, 17

M. 38 ans, sérieux, habitué contact clients, apte à tous travaux sans con spécial. ferait livraisons. Seconder patron surchargé Ecrire « Paris-presse » 243.

Boulanger croissantier biscottier, régimes, qualifié, cherche place Paris, Banlieue, Province. Ecrire « Paris-presse » 243

Ex-chef compt. disp. demi j. ch emploi « Paris-presse » 242.

Secrét. sténo-dactyl. exp. sér. réf. ch. empl. st préf. 9e arr. ou prox. COLOMB. 50, rue Richer, Paris.

Dame de confiance, excel. réf. parl. plus. langues, éduc. parf. ch. occup. Ecr. « Paris-presse », 229.

H. 39 a. ttes mains, bonne instr. permis cond. T. et P.L. exc. réf. ch. place chauff. livreur ou empl. de confiance. «Paris-presse», 233

Dame veuve, 54 a., bne présentat. demande pl. chez personne seule. Mme Meunier, 21, r. St-Paul, Paris

Ex-sous-off., bne instr., sér. très confiance, permis conduire, libre après-midi et soir, cherche place Ecrire « Paris-presse », 231.

Offres d'emploi 130 fr.

JEUNES HOMMES

instruction professionn. moyenne (B.E.P.S., Bach. sciences, langues, Ecole professionnelle, 4e année, école primaire supérieure) si possible libérés service militaire, désirant se faire une situation dans atelier constructions électro-mécanique. Se présenter tous les matins (samedi compris), 11, rue des Favorites, Mo Vaugirard

APIECEURS excel. qual. désir. travail, en atelier Aux pièces Se présenter USINE 2, rue du 4-Septembre (18 h 30).

Import. groupe intern. créant nouv serv. en France rech. collab. franc. 25-50 a. act et instr., sit. de gr. rapp. immédi et avenir. Laurent, 31, r. Le Peletier. Samedi 15 à 17

Dem. jeune f. bonne dactylo pour trav. dact. écrit et classement. Ecr. seulement M. AUGER, 58 bis, Bld Richard-Lenoir, PARIS (11e).

Dem. comptable, contremaître mécaniste pr atel. conf. hom. fem. Ling. hom. Réf. exig. Ne pas se prés. écr Sibert, 33, r. Francs-Bourgeois-4e

Demande : Traceurs, Tôliers-formeurs, Ouvriers qualifiés pour chaudronnerie aéronautique. Ets NURDIN, 13, rue du Docteur-Bauer, SAINT-OUEN.

DACTYLO ay. notions comptabilité. Se présent. après-midi G.N.I.L., 8, rue Cardinal-Mercier. (9e).

JEUNES FILLES ou JEUNES FEMMES très bonne vue, grande habileté manuelle pour travaux simples. Se prés tous les matins (samedis compris) 11, rue des Favorites, Mo Vaugirard, munies de l'annonce

Dem. représentants Paris et Banl. pr vente vin et spiritueux aux cafés Rest. Bur. Détaillants, Entrée PROCOPIN, Boîte postale 24, PARIS (6e). Tél. ELY. 39-65.

Cherchons Bobiniers moteurs courant continu et alternatif et Bobiniers transfo. Très bien payés. Primes, Cantine S.I.R.E.M., 113 à 119, rue d'Aguesseau, Boulogne. Métro : Marcel-Sembat.

Aide-Chimiste ou Agent Technique de Fabrication ay. pratique industrielle et de laboratoire, pour poste chef d'atelier dem. par Usine de Parfumerie. Ecr à Mme VIMONT, 21, rue Auber, PARIS (9e).

Dem. ouvrier tapissier qualifié gde ville Est, bien rétribué. Pressé. Ecrire 938 Havas Reims (Marne).

CHERCHONS FRAISEUR-OUTILLEUR RECTIFIEUR-OUTILLEUR ext. int. LIVREUR

EROP, 89, qu Mal-Joffre, Courbevoie, 7 min. Mo Pont de Levallois

DACTYLO rapide sach. calcul. tr bons appointements, dem. par lettre manuscrite usine de Parfumerie. Ecr. P.S. no 157, 5, av. Opéra, Paris

Vendeuses couture sport parf angl. bonne présent. Ecr. avec référ. OPP (220). 12, rue de l'Isly (8e).

Vendeur spécialisé tailleur hommes bonne présentation parlant anglais. Ecrire avec références : 14bis (2100), 12, rue de l'Isly.

Chef, ouvrier maroq. à domic. pr trav. facon. Guillemet, 55, r. Liancourt

Ns cherc. 1 bne tt faire sach. tr. bien cuisin. de préf pers. seule pr s'occup. int. 2 pers. et enfant 4 ans, ss lessive, nourr. log. bons gages. S'adr. 30, Bd Bastille 5e ét.

RECHERCHONS **TOURNEURS-OUTILLEURS** HAUT SALAIRE, COOPERATIVE CANTINE AVANTAG. SOCIAUX

Sté A.B.G. 27, avenue Marceau COURBEVOIE

Recherchons d'urgence bonne dactylo aide-comptable, S'adresser à L'ENTREPRISE INDUSTRIELLE 29, rue de Rome, Paris (8e).

Urgent, ouvrières dames sans connaissances spéc. pour placement art. grosse consom., vente facile. Brisso, 93, r. Rocher. EUR. 57-09

On dem. b sténo-dact. Ecr. av. réf. Duché, 1, r. Talbout, Paris.

Bne à tt faire nourr. log. b. rétrib. Ibnir. 87, Pal Noy, 18e.

STENOS-Dactylos 1/2 jnée possibilité cumuler sont recherchées par les Papeteries de NAVARRE, 3, rue Benjamin-Constant, Paris.

On dem. de suite pour bureau une dactylo-facturière ; une dame pr tenue petits comptes et tél. Ecr. TAC., 157, Bd Davout. On conv.

Maison de confection demande 1 ouvrière connaissant la main à aiguilles, des mécaniciennes chemiserie lingerie, des mécaniciennes culottières pour travail atelier. S'adresser Ets WENTZ, 28, rue du Sentier, CENTRE DE VENTE, 1er, réf. à M. Bizot, Paris (12e).

1 bon mécanicien, 1 magasinier et manœuvres. NOV., 35, rue de la Motte, Asnières-sur-Seine. Pla. 16-45

On dem. 2 tôliers bricoleurs, 1 ferreur. S'adresser C.G.V., 28, r. du Piller, à AUBERVILLIERS (Seine). Bons salaires assurés.

On demande cuisinière pour Neuilly. Se présenter avec références. DERLED, 22, rue Vendôme, Paris

On demande jeune homme 15 ans environ, actif, pour travail apprenti vendeur p comptoir, zinc, 109, ground. Se présenter Usines Nationales de Literie, 125, rue Lecourbe (15e), de 10 à 12 h.

Studio photo dem. J.F. ou J.H. pr prospect. téléph. et démarche à domic. Se présenter le mat. Studio FEYDEAU, 74, r. Feydeau

Sténo-dact. sér. réf., ne pr pas 12. Ecrire « Paris-presse » 249.

Première atel. sach. faire modèle Tr.b. vendeuse robes et manteaux av. réf. Se prés. 10-11, 17-18 h. Alice Glory, 82, Bd Haussmann.

Demandons DACTYLO conn la comptabilité. Se présent. SOTEB, 140, rue P.-Brossolette, Rueil

M.G.M., 37, r. Coudorcet, demande pour dépôt Gennevilliers, vérificatrices de films plus 2 a.

Dem. tôlier et poinçeur polis. en voit. carros. Guérin, 7, r Vésale.

Situation off. à bons ouvriers spécialistes maroquinerie (sacs-maint. ceint., etc.), dans grosse fabrique, prov. première. Se présenter M. MANGENOT, 22, rue René-Boulanger, Paris mat. de 9 à 10 h.

Jne homme 14 à 16 ans p. courses et bureau. Se prés. Publicité El vinger, 78, av. Marceau Etoile

Chere pr établis, factures et qq. trav. bureau, pers. de confiance, cap. calculer, préf. dactylo. Ecr. SANDRE, 29, bd J.-Sandeau, 16e

PHOTO Courtiers-ères sérieux Relève et Cadre. Condit. nouvel. Rien similaire avec trav. primes. Portrait exécuté par artiste Epreuve en 8 jrs. Cadre verre. Li. vrais. impecc. Ouvert ts l. jrs. JOLI PORTRAIT, 97, r. Turenne 3e étag.

Cherchons dans **BELLEVILLE LOCAL** triel ou **TERRAIN** minimum 4.000 m2. Ecr. détails Mr ROTH, 38, rue de Torcy (18e).

On **FABRICANTS** Spécialistes dem de COLS de FOURRURES de toute nature, - Grand luxe. **BECKER** 35, rue des Jeûneurs.

Recherch. **STÉNO-DACTYLO** Bonne. Se présent. Entreprise ROUZAUD 4, impasse d'Antin, PARIS

Importante Société recevrait candidatures pour situations morales et matérielles les plus élevées - Avancement rapide si qualités recherchées. Ecr. av. référence, M. BIGORIE, 9, bd Haussmann Bureau 690 - PARIS (9e) Convoc. suivra s'il y a lieu.

On dem. CHAUFFeurs poids lourds et MANŒuvres pr trav. brasserie. S'adresser Maison BERTRAND, 124, r. Vercingétorix, Paris (14e)

Secrétaire STÉNO-DACTYLO et STENO-DACT. expérimentées. Ne pas se présenter écr. C.E.M., 12, rue Portalis, PARIS.

Ns cherch. ouvrieuses-surjeteuses bourdonneuses, ouvrières sur machines plates pr lingerie indémaill. et chemiserie. Se prés. tous les jrs à partir 8 h. LINGERIE SYLVIANE, 36, bd Bastille, 5e étage

Secrét. sténo-dactylo. Ecr. av. référ. Ets KANOUNI, 21, rue d'Uzès-2e.

On dem. bon Presseur main pr atel. sall. Latreille, 20, r. Gds-Augustins-6e

OUVRIER PEINTRE DEMANDE HOTEL PAIX 6, RUE BLAINVILLE, PARIS.

STÉNOS-DACTYLOS ET **DACTYLOGRAPHES**

dem. de suite 26, Bd Haussmann Semaine 5 j. - Cantine.

Dactylo Facturière, Cartonnage 22, rue Gambetta, Boulogne-Billancourt, métro Porte Auteuil

F. de ch. Hôtel 13, r. Penthièvre-8e

AJUSTEURS et **OUTILLEURS** Spécialistes en machines-outils sont demandés, A.M.M. 14, r. des Menniers-12e.

Secrétaire expérim. demandés œuvre sociale. Débutantes s'abstenir. SAUVEGARDE, 21, aven. Opéra.

RIVEURS tôles fines petites articles, Se présent. ROITAIS, 18 pas. Ramey, 204, r. St-Maur

LON MAGASINIER-EMBALLEUR DACTYLO-FACTURière AIDE-Comptable, jeunes gens 15 à 18 a. pr travx atel., manutent. et courses. Bons appoint. si capabl. Aimante Ouvré. 5, r. Pierre-Chausson (10e) On dem. COMPTABLE 14 25-35 a pr contrôle, banque. Ecr. av. référ. Sté Gestion Mobilière, 1, rue Taitbout, PARIS.

Pour l'Angleterre, BONNE CUISINIERE valet de chambre et femme de chambre Bons gages. Références sérieuses exigées. MIRRAN, Offham House, LEWES (Sussex)

Bonne situation à compagnons maçons et tailleurs pierre munis de sér. référ. S'adress. CAILLETTE 151, rue de Reuilly, Paris.

COURTIERS pr Public. cinéma Baul. Prov. conn. démarches publicitaires, réf. exig. Se prés. sam. 9,30 à 12 et 14,30 à 18 h.30 France-Film, 17, r. Vivienne

Les Papeteries NAVARRE recherchent Mécanographes-Comptables Elliott-Fischer ; sténos-dactylos ; dactylographes. Avantages sociaux. Cantine. Se présenter : 3 rue Benjamin-Constant (19e)

P. stel. bon mécan. bel conf. robe Weksler, 65, r. de Saintonge-3e.

Dem. vendeuse p. magasin tissus détail av. référ. Maison simil. Ecr. SOLOVIEFF, 21, rue Miromesnil.

ÉBÉNISTES de la petite partie sont demandés SCHRAMBACH, 188, rue d'Alésia Paris (14e) Bonnes références.

Importante Usine à Billancourt demande TRES BON AIDE-COMPTABLE au courant comptabilité auxiliaire et paye ouvriers. Ecrire SEROM, 91, avenue de la République à BILLANCOURT.

Dem REPRÉSENTANT à la commiss. pr Prov. visit. quincaill. bazars, épiceries pr art. ménager. Se présenter lundi 21 Ets VIVIN, 13, rue d'Uzès, GUT. 12-07.

On demande J. F. dactylo pr factures et petite comptabilité. Se présenter 8 h 30 à 12 h. Papeterie, 15, r. Jos.-Bara-6e, dem. 13-17 h

Employée écrit. calcul, vite et bien Référ exig. Se prés. matin Maison Ferrier 4, rue des Irlandais (5e).

Imp. fabr. maroq. dem exc. modeliste sac sellier et bons ouvriers maroquin. sell. lib. tout engagem. Se présenter : 8 rue Ste-Foy, 2e cour, de Cléry, de 14 h. 30 à 15 h. 30.

Dem. Coupeur connaissant usage ciseaux électriques. BARBIER-CARE, 34, r de Flandre, Paris.

Bonne sténo-dact. dem. par O.C.A. 56, Faubg Saint-Honoré, Situation stable et d'avenir

ROBINIER alternatif et continu Electr. Secr. 35, r. d'Issy, Vanves

On dem. aides-comptables dactyl. Se présenter de 9 à 12 h. MALLAT 58, boulevard de Strasbourg (10e)

Employée de bureau dactylo rapide pr factures et Ctes clients, libre de suite. Se prés. 9 à 12 h. Axelmail 17, rue Hachimoret, GUT. 95-44

Dem. urg. Sténo-Dactylo BLIN, 10, place des Vosges, PARIS.

Etiqueteuses rapides pour travail au rendement, le soir à partir de 20 heures. 18, r. Monfessuy-7e

Dem. aide-comptable libre de suite sér. référ. Se prés. Parfumerie Jusy, 58, rue Républ. que, Montreuil

COURTIERS PUBLICITE DE METIER pour Province. Gain minimum 50.000. Mlae en route par nos soins. - Se présenter samedi de 9 h. 13 h. SIGEDE, 16, rue Richelieu (1er).

Rech. Tôliers-Formeurs rép. Camions Electriciens spécial. Camion électrie. Cantine. Se prés. C.C.E., 23, rue Miollis (15e) sauf samedi.

Bon Mécanicien pr atel. répar. auto Pinot, 16, r. Octave-Mirbeau-17e.

Dem. J.homme 16-17 a. sténo-dact. b. instr. pr bur. Leonard Murat. Paris Part. vds 301 D Cit. 11 pl. 6 cinc, grd luxe 6 dem. mod. état p. sans gar.-midi. LOUIS, 36, rue Cler.

A vendre cab. déc. Lancia Beins impecc. pns neufs. REY, 3 bis, rue Médicis St-Germain. Tél. 248

Camions DIESEL et ESSENCE touristes Peugeot, Citroen et sup. TRACY, ROSENGART compt. ou crédit. AUTO STAND, 105, rue Ruhmkorff, PARIS (17e).

Motobécane 240 latérale av. remorque, état neuf, à vendre. Intermédiaire s'abstenir. Ecrire COMTANT 211.516, rue Vivienne, 17, PARIS

A vdre Camtte 1 t. S. OS2 Renault carros. p. transp. mble. Px intéress. Lecœur, 90, r. Dalayrac, Fontenay-s.-B

Rosengart Berline super-luxe 5 cv toit décapot. parf. état, année de construction 1939. Vente particulier seulement. TAUPIN, 6, rue Saint-Amand, Paris. VAU. 28-76.

D.8 Delage état neuf, 86, avenue de la Reine, Boulogne.

55.000 Part. vend Citroen 15 légère coach 4 pl. 5 pns commerciale 1934, MEN. 39-42.

CRG. solde Chenard Aigion 34 b cv ber. b. mot. ms Opé. 74-22 8, r. Volney

Partic. vend SIMCA 5 bon état. Tél. le soir apr. 19 h. DAU. 13-67

Part. vds Trac. 11 Citroen 1936, rem. à neuf, Bouchalb, ELY. 34-01

Spl. Simca 8 coupé 1939, exc. pns Tél. 20 h. : DORIAN 75-06.

ROSENGART Fourgonnette. dern. modèle. TRI. 27-46

HOUSSES

pour toutes voitures, Housse-Avia, 1 bis r. Jean-Mennaus-19e Nor. 11-51

V8 Splend. cond. inté. carross. spéc. mot. pneus parf. état. Pitavy, 14, r. Crespin-du-Gast-11e

ACH de pneus tourist, même usag. 66, r. Maraîchers Roq. 64-22

Ech. VELO H. parf. état contre VELO DAME. Tél. PAS. 43-07.

PEUGEOT 201 Com. cse santé t.b. mot. 7 p